



ANNALEN
VAN HET KONINKLIJK MUSEUM
VAN BELGISCH-CONGO
TERVUREN (BELGIË)

Reeks in-8°

Zoologische Wetenschappen
Deel 49

ANNALES
DU MUSÉE ROYAL
DU CONGO BELGE
TERVUREN (BELGIQUE)

Série in-8°

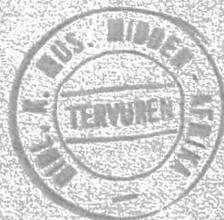
Sciences Zoologiques
Volume 49

Bibl. Ethn.

Contribution à l'étude des Lépidoptères Lycaenidae de l'Afrique équatoriale

PAR

H. STEMPFFER
(Paris)



TERVUREN

1956



CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES LÉPIDOPTÈRES LYCAENIDAE
DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE



ANNALEN
VAN HET KONINKLIJK MUSEUM
VAN BELGISCH-CONGO
TERVUREN (BELGIË)

Reeks in 8°

Zoologische Wetenschappen

Deel 49

ANNALES
DU MUSÉE ROYAL
DU CONGO BELGE
TERVUREN (BELGIQUE)

Série in 8°

Sciences Zoologiques

Volume 49

Contribution à l'étude des Lépidoptères Lycaenidae de l'Afrique équatoriale

PAR

H. STEMPPFER

(Paris)



TERVUREN

1956



Monsieur le Professeur Dr. FRANS-M. OLBRECHTS, Directeur du Musée Royal du Congo Belge, à Tervuren, a bien voulu m'inviter à étudier les acquisitions récentes de ce Musée dans le domaine des *Lycaenidae*. Pendant l'année 1954, j'ai donc effectué deux séjours à Tervuren, séjours qui m'ont été rendus particulièrement agréables par la bienveillance et la cordialité qui m'ont été témoignées par Mr. P. BASILEWSKY, Chef de la Section d'Entomologie et Mr. L. BERGER, Conservateur-adjoint. Je les remercie très vivement de l'accueil qu'ils m'ont réservé.

J'ai examiné particulièrement les abondantes chasses faites par le Dr. M. FONTAINE dans le district du Sankuru, chasses qui comprenaient plusieurs espèces encore inédites. Cela m'a conduit à un essai de révision de deux genres encore mal connus : *Eresina* AURIVILLIUS et *Thermoniphas* KARSCH. J'ai compris dans le présent mémoire la description de plusieurs espèces nouvelles capturées par T. H. E. JACKSON dans le district de Kigezi, en Uganda, limitrophe du Congo Belge et du Ruanda. Cette région volcanique des Virunga paraît donner asile à de nombreux endémiques dont il est probable que l'habitat s'étend au bassin de la Rutshuru.

Liptena flavicans SMITH-KIRBY

Pentila flavicans SMITH-KIRBY (1891), *Rhop. Exot.*, 15, *Lycaen. Afr.*, p. 50, t. 12, f. 5, 8.

Race nominale décrite de Barombi (Cameroun). Dessus des ailes : jaune, plus pâle chez le mâle que chez la femelle. Supérieures : pas de bordure costale noire. Inférieures : dessins du dessous faiblement visibles par transparence, petite bordure marginale noire.

Dessous des ailes : Inférieures : couleur du fond blanc crème, lignes transversales brun noirâtre, les quatrième et cinquième largement interrompues entre la cellule et l'antéterminale, cette dernière épaisse et fortement crénelée.

Liptena flavicans praeusta SCHULTZE

Liptena flavicans var. *praeusta* SCHULTZE (1916), *Arch. Natg.* 82, A. 3, p. 38.

Sud Cameroun. Diffère de la race nominale par le dessus des ailes d'un jaune orangé vif et le développement de la tache apicale noire qui se prolonge le long du bord costal jusqu'à la base. En dessous, les bandes transversales des inférieures sont plus larges et plus complètes.

T. H. E. JACKSON a capturé cette espèce à Beni, au Kivu.

Liptera flavicans aequatorialis nov. subspéc., Pl. II, figs 3, 4 (Holotype ♂).

Mâle : Dessus des ailes jaune orangé. Supérieures : pas de bordure costale noire, seulement une petite moucheture noire subcostale. Inférieures : pas de bordure marginale noire, les dessins du dessous non visibles par transparence. Dessous des ailes : jaune orangé aux quatre ailes, plus clair toutefois le long du bord interne des supérieures; tous les dessins, aussi bien ceux de l'apex des supérieures que les lignes transversales des inférieures sont d'un rouge vineux au lieu de brun noirâtre, les lignes des inférieures sont épaisses, régulières, parallèles, nullement interrompues, l'antéterminale n'est pas crénelée.

Armure génitale : identique à celle de *flavicans praeusta* SCHULTZE.

Taille : 36 mm. Femelle inconnue.

Holotype : Eala, Tshuapa, XI.1936, J. GHESQUIÈRE leg., coll. Musée Royal du Congo Belge.

Liptena flavicans katera nov. subspéc., Pl. II, figs. 5, 6 (Holotype ♂).

Mâle : Dessus des ailes d'un jaune pur comme chez *flavicans flavicans*. Supérieures : tache apicale noire prolongée le long de la côte jusqu'à la base et le long du bord externe par une fine ligne marginale noire. Inférieures : dessins du dessous faiblement visibles par transparence, fine ligne marginale noire, à peine visible.

Dessous des ailes : Supérieures : jaune pâle, l'espace compris entre le dessin subapical et l'apex d'un blanc crème. Inférieures : blanc jaunâtre, les lignes transversales brun noirâtre, complètes, mais très irrégulières, la quatrième — en partant de la base — rejoignant la troisième pour former une tache subcostale, la ligne antéterminale mince, faiblement ondulée. Chez *flavicans oniens* TALBOT, de Lagos, il existe également une tache subcostale, mais les lignes transversales sont largement interrompues et la ligne antéterminale est épaisse et fortement crénelée.

Armure génitale : identique à celle des deux sous-espèces précédentes.

Femelle : ne diffère du mâle que par la taille un peu plus grande et la couleur des lignes transversales du dessous des inférieures brun un peu noirâtre.

Taille : ♂ 30 mm, ♀ 33 mm.

Holotype mâle : Katera, Uganda, novembre 1953, T. H. E. JACKSON leg., Coll. British Museum (Nat. Hist.).

Allotype femelle : même localité, novembre 1953, T. H. E. JACKSON leg., Coll. British Museum (Nat. Hist.).

Cette race semble très rare, T. H. E. JACKSON n'ayant capturé que ce couple en vingt ans de chasse dans la région.

Liptena (Tetrarhanis) stempfferi kigezi nov. subspéc., Pl. II, figs. 1, 2 (Holotype ♂).

Mâle : Diffère de la race nominale du Congo Belge et du Gabon par les caractères suivants : Dessus des ailes : Supérieures : une tache blanche, de forme générale arrondie, s'étend de la nervure 1 au début de 4. Inférieures : liseré blanc costal, beaucoup plus large, atteignant presque la nervure 6.



Dessous des ailes : les dessins sont d'un brun plus soutenu, presque noirâtre; la tache apicale des supérieures légèrement réduite, ne dépassant que peu la nervure 4; aux inférieures, le point brun sur 1 b manque ainsi que toute trace de ligne postdiscale et submarginale.

Armure génitale : Identique à celle de la race nominale.

Femelle : ne diffère extérieurement du mâle que par la taille un peu supérieure et, naturellement, les tarses articulés des pattes prothoraciques.

Taille : mâle 24-25 mm, femelle 27 mm.

Holotype mâle : Kayonza, Kigezi, Uganda, juin-juillet 1951, Coll. British Museum (Nat. Hist.).

Allotype femelle : même provenance, septembre 1952.

Paratypes : trois mâles, même provenance, juillet, septembre et novembre 1952, Coll. Musée Royal du Congo Belge et T. H. E. JACKSON, tous ces exemplaires capturés par T. H. E. JACKSON.

Liptena stempfferi kigezi s'écarte de la race nominale dans la même mesure qu'*ilma daltoni* POULTON diffère d'*ilma ilma* HEWITSON; *kigezi* et *daltoni* se trouvent du reste ensemble dans la même localité.

Toutefois les variations des espèces du sous-genre *Tetrarhanis* ne paraissent pas être strictement liées à l'habitat, car j'ai sous les yeux un exemplaire d'*ilma ilma* et un autre d'*ilma daltoni*, tous deux capturés à la même date dans la Kalinzu Forest, West Ankole, Uganda.

Genre ERESINA AURIVILLIUS.

Eresina AURIVILLIUS (1898), *Rhopalocera Aethiopica*, p. 282, 283, fig. 28. Type : *corynetes* SMITH-KIRBY (1890).

Ce genre est surtout défini par son système de nervulation. Chez le génotype, il s'établit ainsi : Supérieures : 3 d'en deçà de l'angle inférieur de la cellule; 4 de cet angle; 5 plus proche de 6 que de 4; 6 de l'angle supérieur de la cellule, aboutit au bord externe; 7 tigée sur 6 aboutit à l'apex; 8 tigée sur 7; 9 manque; 10 également tigée sur 6, s'en détache à peu près à la moitié de la distance qui sépare l'angle supérieur de la cellule de la naissance de 7 + 8; 11 du bord supérieur de la cellule. Inférieures : 3 d'en deçà de l'angle inférieur de la cellule; 4 de cet angle; 5 plus proche de 6 + 7 que de 4; 6 de l'angle supérieur de la cellule, 7 tigée sur 6.

Chez d'autres espèces rangées jusqu'ici dans les *Eresina* (*gerda* KIRBY par exemple), la nervure 10 des supérieures n'est pas tigée sur 6, elle se détache du bord supérieur de la cellule, de très peu en deçà de l'angle supérieur, ou bien de cet angle lui-même, mais 6 et 7 + 8 ont toujours une longue tige commune et, aux inférieures, 7 est toujours tigée sur 6.

Je reçus dernièrement en communication de mon correspondant, le Père TH. MAESSEN de la Mission catholique de Ho (Togo britannique), deux paires d'*Eresina* dont l'aspect général correspond à peu près à la description de *corynetes*, mais chez lesquelles l'étendue de la tache orange du dessus des inférieures présente des différences notables aussi bien chez le mâle que chez la femelle :

réduite chez l'une des paires, très grande chez l'autre. Ayant examiné les génitalia des deux mâles, je trouvai deux armures bien différentes et ceci me conduisit à étudier celle de tous les mâles de *corynetes* (ou pseudo *corynetes*) que l'on voulut bien me communiquer. Mr. L. A. BERGER me confia les *Eresina* du Musée de Tervuren, Mr. NEVILLE BENNET de nombreux exemplaires du British Museum, Mr. le Conservateur du Musée de Berlin les séries de son Musée, comprenant, entre autres, l'holotype des *corynetes*. C'est grâce à cette commune obligeance que je pus poursuivre mes recherches. Je fus très étonné de trouver dans ce « groupe *corynetes* » neuf formes bien distinctes d'armures génitales et ce résultat me parut si surprenant que je demandais à Mr. BENNET de disséquer, de son côté, d'autres mâles de la collection du British Museum et de confirmer les divisions que j'avais établies, à Mr. N. D. RILEY enfin, de contrôler l'ensemble de mes conclusions. L'exposé ci-dessous découle de ce travail d'ensemble et je dois remercier vivement MM. N. D. RILEY et N. BENNET de l'aide précieuse qu'ils m'ont fournie.

Les meilleurs caractères spécifiques se trouvent dans l'uncus et le pénis, par contre, les valves ne fournissent généralement pas d'indications valables : elles sont de type uniforme et, en outre, varient individuellement dans une certaine mesure; il est même assez fréquent de trouver des spécimens asymétriques ayant une valve avec apex aigu et falqué, l'autre avec apex obtus et faiblement recourbé. Quant aux caractères externes, couleur et dessins des ailes, ils sont assez peu tranchés, ce qui explique que ces espèces aient été jusqu'ici rangées sous une même rubrique.

Eresina corynetes SMITH-KIRBY, Pl. I, figs 1, 2 (Holotype ♂).

Durbania corynetes SMITH-KIRBY (1890), *Rhop. Exot.*, 14, *Lyc. Afric.*, p. 47, t. 11, fig. 7, 8.

La description originale étant très concise, je crois devoir en donner une plus complète, d'après l'holotype que j'ai sous les yeux : Mâle : Antennes annelées de noir et de blanc avec massue bien distincte, ovale, aplatie, noire en dessus, roussâtre en dessous (les palpes manquent). Pattes annelées de blanc. Bord externe des ailes supérieures et bord marginal des inférieures festonnés, celui des inférieures plus faiblement. Nervulation : décrite ci-dessus.

Dessus des ailes : Supérieures : noires avec des petits points blancs le long de la côte. Inférieures : noires avec une grande tache costale orange vif dont la limite interne, très irrégulière, traverse longitudinalement la cellule, passe entre 4 et 5, puis revient vers l'apex.

Dessous des ailes : fond brun clair, avec un semis dense d'écailles noires formant des dessins ou plutôt des ombres à contours indécis. Supérieures : petits points blancs au bord costal; le semis d'écailles noires est très serré dans la région basilaire qui apparaît entièrement sombre, un peu moins sur le disque; la zone marginale et celle située entre 2 et le bord interne sont plus claires encore.

Inférieures : le semis d'écaillés noires forme une bande subbasale, puis une large bande postdiscale qui traverse toute l'aile, de la côte au bord abdominal, enfin une double série de chevrons antémarginaux peu distincts.

La frange est très usée et manque partiellement, elle semble toutefois entrecoupée de noir et de blanc. Taille 23 mm.

Armure génitale (fig. 1) : Uncus formé de deux processus subrectangulaires séparés par une profonde dépression; chacun de ces processus porte une sorte de crête triangulaire, disposée obliquement et qui, dans la préparation figurée,

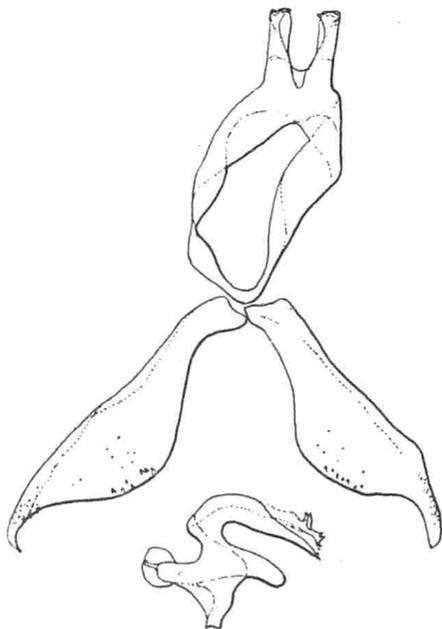


Fig. 1. — *Eresina corynetes* SMITH-KIRBY.

est rabattue vers l'axe médian de l'armure. Pas de subunci. Tégumen assez vaste. Cingula large dans la portion tergite. Fultura inférieure à court pédoncule soudé à l'origine des valves, enserrant étroitement la base du pénis. Valves oblongues, falquées à l'apex, asymétriques chez l'holotype. Pénis présentant une double courbure, avec une extrémité très effilée, la portion distale largement ouverte sur la face dorsale, vesica renfermant deux épines courbes et deux autres plus petites. Apex de l'uncus garni de poils fins et assez longs, quelques poils sur l'extrémité des valves et, le long de leur bord inférieur, de petites soies courtes et épaisses.

Holotype mâle : Barombi Station, Cameroun (PREUSS 1899), ex coll. STAUDINGER (coll. du Muséum de Berlin).

Parmi tous les autres mâles qui ont été examinés soit par moi-même, soit par N. BENNETT, il n'a été trouvé qu'un seul autre *corynetes* véritable, étiqueté « Ogowe » (Coll. British Museum, Nat. Hist.). Cette espèce paraît donc rare ou, au moins très localisée.

La femelle est encore inconnue.

Eresina bergeri nov. spec. (dédiée à mon ami, L. A. BERGER), Pl. I, figs 3, 4 (Holotype ♂), 5, 6 (Allotype ♀).

Mâle : Antennes annelées de noir et de blanc avec massue bien distincte, ovale, aplatie, noire en dessus et en dessous. Deuxième article des palpes garni en dessous d'écaillés blanches et noires. Pattes annelées de blanc.

Coupe des ailes : semblable à celle de *corynetes*. Nervulation : diffère de celle de *corynetes* par les détails suivants : Supérieures : 8 très longue, tigée sur 7, s'en détache près de sa naissance; 10 part de 6, de très près de l'angle supérieur de la cellule ou bien de cet angle même.

Dessus des ailes : Supérieures : noires avec de petits points blancs le long du bord costal; assez souvent, quelques écaillés orange entre le bord interne et la nervure 1. Inférieures : noires, tache costale orange vif comme chez *corynetes*, à la limite très irrégulière, de petites stries noires pénétrant entre 4 et 5, de petites stries orange entre 4 et 3. Frange entrecoupée de noir et blanc.

Dessous des ailes : comme chez *corynetes*, mais les dessins ou plutôt les ombres noires plus tranchées. Supérieures : petits points blancs le long de la côte, zone marginale brun clair avec des stries noires, zone entre le bord interne et la nervure 1 également claire, le reste de l'aile noir enfumé. Inférieures : zone basale et discale brun orangé clair avec des stries noires transversales; bande postdiscale sombre plus nette que chez *corynetes*, élargie en une tache irrégulière entre 4 et 6, chevrons antémarginaux irréguliers et indistincts. Taille 22 à 25 mm.

Armure génitale (fig. 2) : Diffère de celle de *corynetes* par les caractères suivants : l'extrémité distale des deux processus qui forment l'uncus présente une petite dent aigüe du côté médian, une forte dent recourbée du côté externe; pas de crête sur le corps du processus, valves plus courtes et plus larges, dont l'apex est tantôt falqué, tantôt obtus; pénis plus court et plus massif avec une extrémité moins effilée, vésica renfermant une double série de petites dents à peu près égales; sur l'uncus et sur les valves, poils comme chez *corynetes*.

Femelle : Antennes, palpes, coupe des ailes et nervulation comme chez le mâle.

Dessus des ailes : Supérieures : couleur du fond fauve orangé, la base jusqu'à la naissance de la nervure 2 et jusqu'au delà des discoïdales à demi recouverte de stries noirâtres; grande tache apicale noire atteignant le tornus; il demeure du bord interne à la nervure 6 une grande zone orange semée de quelques écaillés noires éparses; quelques petits points blancs le long de la côte comme chez le ♂. Inférieures : grande tache costale fauve orange de même forme que chez le ♂, mais la zone sombre entre le milieu de la cellule et le bord abdominal n'est pas d'un noir uniforme, mais fauve orangé avec un semis dense de stries noires transversales, ces stries ne couvrent entièrement la couleur du fond que vers le bord marginal entre 6 et 3. Frange comme chez le ♂.

Dessous des ailes : Supérieures : couleur du fond fauve orangé, plus clair qu'en dessus, la base recouverte d'un semis d'écaillés noirâtres; plus dense sur les discoïdales; grande tache subapicale noire en forme de croissant, allant de

la côte à la nervure 2; l'apex et le bord externe fauve orangé semé de stries noires; points blancs le long de la côte comme chez le ♂. Inférieures : comme chez le ♂. Frange comme en dessus. Taille 22-24 mm.

Holotype mâle : Kapanga, Lualaba, V.1934, F. G. OVERLAET leg.

Allotype femelle : même provenance, IV.1934, F. G. OVERLAET leg., tous deux coll. du Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 36 ♂♂, 1 ♀ même localité, IV.1933, IV, V.1934, F. G. OVERLAET leg.

4 ♂♂, 1 ♀ Kafakumba, Lualaba, tous ces exemplaires au Musée Royal du Congo Belge.

1 ♂ Katanga, 1 ♂ Budongo Forest, Uganda, coll. du British Museum (Nat. Hist.).

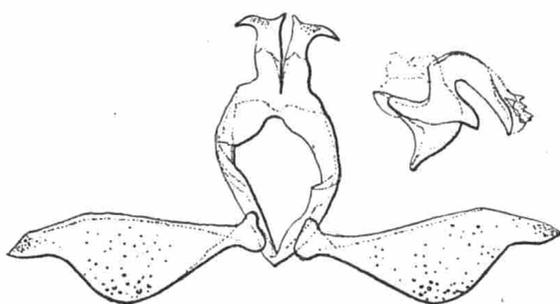


Fig. 2. — *Eresina bergeri* sp. n.

1 ♂ Kuilu, Congo français, 1893, MOCQUERYS leg., coll. du Musée de Berlin.

4 ♂♂ Bwamba, Uganda, 1 ♀ Toro, Uganda, 1 ♀ Beni, Kivu, 1 ♀ Budongo Forest, Coll. T. H. E. JACKSON.

2 ♂♂ Kapanga, VI.1934 et VII.1935, F. G. OVERLAET leg., 1 ♂ Luveleji, Katanga, 24.VI.1929, coll. STEMPFFER.

Tous les exemplaires de *bergeri* cités ci-dessus sont de faciès externe uniforme, sauf toutefois l'exemplaire du Kuilu chez lequel la tache orange du dessus des inférieures est un peu réduite et ne dépasse pas la nervure 5. Ce faciès externe est très proche de celui du type de *corynetes*, car la différence d'aspect entre les dessous des ailes ne résulte peut-être que du fait que ce type, qui est depuis 65 ans en collection, a perdu inévitablement de sa fraîcheur primitive. Chez tous les *bergeri* ♂♂ que j'ai examinés, tergite et pénis sont parfaitement identiques, seul l'aspect des valves est variable. Je pense donc que *bergeri* est une bonne espèce, car il diffère de *corynetes* à la fois par la nervulation et par des détails de l'armure génitale. Il semble très peu probable, en effet, que l'holotype de *corynetes* soit en même temps aberrant sous ce double rapport.

Eresina maesseni nov. spec. (dédiée au Père Théodore MAESSEN, de la Mission Catholique de Ho), Pl. I, figs. 7, 8 (Holotype ♂), 9, 10 (Allotype ♀).

Mâle : Antennes, palpes et pattes comme chez les espèces précédentes.

Coupe des ailes : bord externe des supérieures non festonné, le bord marginal des inférieures ne l'est que très faiblement. Nervulation : Supérieures : 8 assez courte, tigée sur 7, 10, tigée sur 6, s'en détache plus près de la naissance de 7 que de l'angle supérieur de la cellule.

Dessus des ailes : Supérieures : noires avec quelques petits points blancs le long de la côte. Inférieures : noires avec une tache costale orange beaucoup plus réduite que chez les espèces précédentes, cette tache ne pénètre qu'à peine

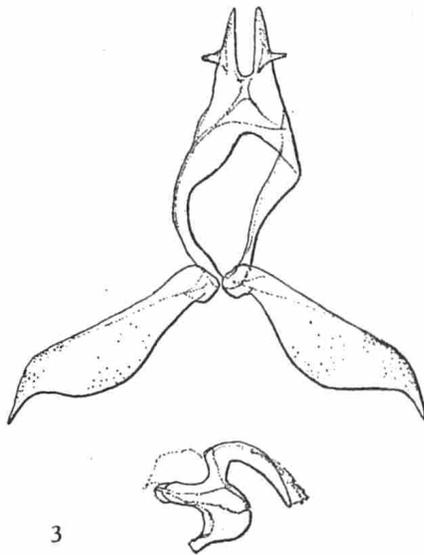


Fig. 3. — *Eresina maesseni* sp. n.

dans la partie supérieure de la cellule. Sa limite inférieure suit à peu près la nervure 5, puis rejoint l'apex à l'extrémité de 7, quelques écailles noires envahissent même légèrement l'espace entre 5 et 6. Frange noire entrecoupée de blanc.

Dessous des ailes : Supérieures : noirâtre, enfumé, de petits points blancs le long du bord costal; la zone située près du bord externe fauve orangé clair, semé d'écailles noires. Inférieures : fauve orangé clair, saupoudré d'écailles noirâtres, ce semis d'écailles sombres dessine une bande postdiscale diffuse, irrégulière, élargie entre 4 et 6, traces de chevrons antemarginaux très indistincts. Frange comme en dessus. Taille 23 mm.

Armure génitale mâle : fig. 3. Uncus constitué par deux longs processus effilés au sommet, portant chacun, à environ la moitié de leur longueur totale, une petite crête triangulaire. Pas de subunci. Tégumen assez ample. Cingula large dans la portion tergite. Fultura inférieure comme chez les espèces précédentes. Valves oblongues avec un apex aigu, peu falqué. Pénis présentant une

double courbure, la portion externe assez courte avec une extrémité émoussée, vesica renfermant de courtes épines. Quelques poils sur l'uncus et la partie distale des valves.

Femelle : Antennes, palpes et pattes comme chez le mâle.

Coupe des ailes : bord externe des supérieures et bord marginal des inférieures nettement festonnés. Nervulation : Supérieures : 8 plus longue que chez le ♂, tigée sur 7; 10 se détache de 6 à peu près au milieu de la distance qui sépare l'angle supérieur de la cellule de la naissance de 7.

Dessus des ailes : Supérieures : couleur du fond fauve orangé clair, avec, à la base, un semis d'écailles noirâtres allant jusqu'au delà de la cellule; grande tache apicale et bordure marginale noirâtres, cette dernière allant en s'aminçissant jusqu'au tornus, il ne subsiste de la couleur du fond qu'une bande courbe large d'environ 2,5 mm à la côté, 5 mm au bord interne; quelques petits points blancs le long du bord costal. Inférieures : tache fauve orangé réduite comme chez le mâle, mais la zone noire de l'aile est légèrement semée d'écailles brun orangé. Frange comme chez le mâle.

Dessous des ailes : Supérieures : couleur du fond fauve orangé plus pâle qu'en dessus avec les mêmes dessins, mais la tache apicale et la bordure marginale au lieu d'être noirâtres sont grises, semées d'écailles noirâtres. Inférieures : comme chez le mâle, la bande postdiscale diffuse plus large, grisâtre; faibles traces de chevrons antemarginaux. Taille 21,5 mm.

Holotype mâle : Ho, Togo britannique, 9.II.1953, TH. MAESSEN leg., Coll. TH. MAESSEN.

Allotype femelle: même localité, 20.II.1953, TH. MAESSEN leg., coll. MAESSEN.

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀ même localité, 10.II.1955, TH. MAESSEN leg., coll. STEMPFFER.

Eresina katangana nov. spec., Pl. I, figs. 11, 12 (Holotype ♂).

Mâle : Antennes, palpes et pattes comme chez les espèces précédentes.

Coupe des ailes : bord externe des supérieures légèrement festonné, bord marginal des inférieures plus faiblement encore. Nervulation : Supérieures : 8 longue, tigée sur 10; 10 se détache du bord supérieur de la cellule, très peu en deçà de l'angle supérieur.

Dessus des ailes : Supérieures : noires avec de petits points blancs le long de la côte; au bord interne, une tache orangé qui n'atteint ni la base ni le tornus; cette tache est de dimension très variable s'étendant jusqu'à la nervure 2, 3 et même 4 chez un exemplaire, elle est garnie de petites stries noires transversales plus ou moins nombreuses, mais reste toujours bien apparente. Inférieures : grande tache costale orange comme chez les espèces précédentes, à la limite interne diffuse, traversant longitudinalement la cellule et suivant à peu près la nervure 3, l'espace compris entre cette limite, le bord abdominal et l'angle anal d'une teinte noirâtre avec semis d'écailles orange; entre les extrémités de 2 et de 6, bordure marginale d'un noir plus intense. Frange entrecoupée de noir et de blanc.

Dessous des ailes : Supérieures : couleur du fond fauve orangé clair avec un semis serré d'écaillés noirâtres qui recouvre presque toute la surface de l'aile à l'exception du bord interne et de la zone marginale, dans cette dernière, les écaillés noirâtres forment des stries transversales; petits points blancs le long de la côte. Inférieures : fauve orange clair avec semis d'écaillés noirâtres, ces dernières sont éparses à la base et dans la cellule, elles forment une ligne post-discale très irrégulière, diffuse, élargie entre 4 et 6, plus étroite et plus éloignée du bord marginal entre 4 et 1 b; double série de chevrons antémarginaux indistincts. Frange comme en dessus. Taille 22-26 mm.

Armure génitale, fig. 4 : Uncus constitué par deux lobes allongés, profondément séparés, arrondis à l'apex. Pas de subunci. Tégumen assez ample.

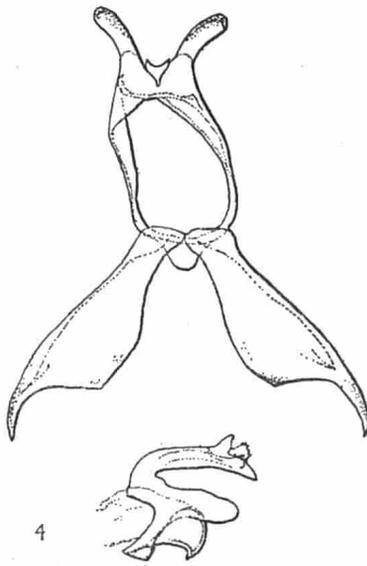


Fig. 4. — *Eresina katangana* sp. n.

Cingula modérément large avec un court saccus arrondi. Fultura inférieure comme chez les espèces précédentes. Valves oblongues plus ou moins falquées à l'apex. Pénis présentant une double courbure, l'extrémité moins effilée que chez *corynetes* et *bergeri*, vesica renfermant de très petits cornuti. Poils fins et assez longs sur les lobes de l'uncus, valves presque glabres à l'exception de l'apex.

Femelle inconnue.

Holotype mâle : Kafakumba, Lualaba, IX.1933, F. G. OVERLAET leg., coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 1 ♂ Kapanga, Lualaba, V.1934, F. G. OVERLAET leg.; 1 ♂ Sandoa, Lualaba, VII.1932, F. G. OVERLAET leg.; coll. Musée Royal du Congo Belge; 1 ♂ Kafakumba, VI.1928, F. G. OVERLAET leg.; 2 ♂ ♂ Mangulungu, Katanga, VII.1936, F. G. OVERLAET leg., coll. STEMPPFER.

Eresina katangana se distingue facilement des espèces voisines par sa tache orange du dessus des supérieures; elle semble localisée dans le Katanga.

Eresina saundersi nov. spec. (dédiée à J. D. G. SAUNDERS qui captura l'holotype),
Pl. I, figs. 13, 14 (Holotype ♂).

Mâle : Antennes, palpes et pattes comme chez les espèces précédentes.

Coupe des ailes : bord externe des supérieures et bord marginal des inférieures festonnés. Nervulation : Supérieures : 8 longue, tigée sur 7; 10 tigée sur 6 s'en détache presque à sa naissance, près de l'angle supérieur de la cellule.

Dessus des ailes : Supérieures : entièrement noires avec de très petits points blancs le long de la côte. Inférieures : noires avec une grande tache costale orange vif, la limite inférieure de cette tache suit le bord inférieur de la cellule, puis la nervure 3, traverse obliquement l'intervalle compris entre 3 et 4, puis

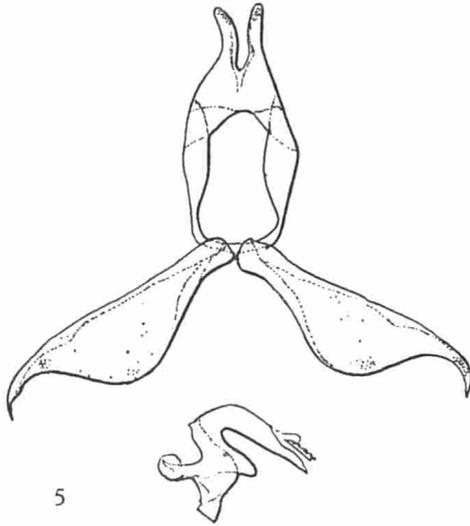


Fig. 5. — *Eresina saundersi* sp. n.

revient vers l'apex, quelques courtes stries noires pénètrent légèrement dans l'aire orange entre 3 et 4. Frange brune, entrecoupée de blanc.

Dessous des ailes : Supérieures : brun noirâtre; quelques points blancs le long de la côte, éclaircies brun orangé irrégulières, le long du bord externe. Inférieures : fauve orangé avec un semis dense d'écaillés noirâtres, ce semis dessine une large bande postdiscale diffuse, plus épaisse entre 4 et 6, et des chevrons submarginiaux indistincts. Frange comme en dessus. Taille 23-25 mm.

Armure génitale mâle, fig. 5 : Du même type que celle de *katangana*, mais les lobes de l'uncus plus effilés à l'apex, le pénis est de forme très différente, la portion basale précédant la courbure étant beaucoup moins longue que chez *katangana*; vésica renfermant une série de cornuti.

Femelle inconnue.

Holotype mâle : Kumasi, Gold Coast, 29.VIII.1913, J. D. G. SAUNDERS leg.

Paratype : 2 ♂ ♂ même localité : IX-X.1918, tous ces exemplaires dans la collection du British Museum (Nat. Hist.).

La description des caractères externes donnée ci-dessus s'applique également bien à ces trois spécimens, mais j'ai examiné d'autre part un mâle de la province de Bassa, North Nigeria (coll. British Museum), dont l'armure génitale est identique à celle de l'holotype et des paratypes de *saundersi* mais chez lequel la tache orange des inférieures est sensiblement réduite, sa limite inférieure traversant longitudinalement la cellule et suivant ensuite la nervure 4.

Eresina fontainei nov. spec. (dédiée au Dr. M. FONTAINE dont les chasses persévérantes ont largement contribué à la connaissance de la faune congolaise), Pl. I, figs. 15, 16 (Holotype ♂).

Mâle : Antennes : palpes et pattes comme chez les espèces précédentes.

Coupe des ailes : bord externe des supérieures et bord marginal des inférieures nettement festonnés. Nervulation : Supérieures : 8 pas très longue, tigée sur 7; 10 tigée sur 6, s'en détache à peu près au milieu de la distance qui sépare l'angle supérieur de la cellule de la naissance de 7.

Dessus des ailes : Supérieures : d'un noir profond avec seulement deux ou trois petits points blancs le long de la côte. Inférieures : noires avec une tache costale orangé vif réduite, la limite inférieure de cette tache passe très près en deçà du bord supérieur de la cellule, suit ensuite la nervure 5 presque jusqu'au bord marginal et aboutit à l'extrémité de la nervure 7; cette limite est irrégulière, des écailles noires envahissent légèrement l'espace entre 5 et 6. Frange entrecoupée de noir et de blanc.

Dessous des ailes : Supérieures : noirâtre enfumé avec de petits points blancs le long de la côte; quelques écailles fauve orangé dans la cellule; éclaircie fauve orangé semée d'écailles noires le long du bord externe, vers le tornus et le long du bord interne. Inférieures : fauve orangé avec un semis dense, irrégulier d'écailles noirâtres; une ligne subbasale noirâtre; assez nette, allant de la côte à 1 b en traversant la cellule; bande postdiscale noirâtre, également assez nette, irrégulière, formant une saillie distale prononcée entre 5 et 4; chevrons antémarginaux assez bien marqués. Frange comme en dessus. Taille 23-25 mm.

Armure génitale mâle, fig. 6 : Uncus constitué par deux longs processus digités, spatulés à l'apex. Pas de subunci. Tégumen médiocrement ample. Cingula large dans la portion tergite. Fultura inférieure comme chez les espèces précédentes. Valves, par contre, très différentes, subrectangulaires, massives, avec une portion apicale courte, tronquée. Pénis à double courbure, la portion externe longue, faiblement arquée, l'extrémité distale coupée obliquement. Quelques poils fins et courts sur l'uncus, valves garnies de poils fins et clairsemés, au bord supérieur, près de l'apex, une forte touffe de grosses et courtes soies rigides, semblables à des épines.

Femelle : Antennes, palpes et pattes comme chez le mâle.

Dessus des ailes : fauve orangé. Supérieures : Petits points blancs au bord costal; base de l'aile revêtue, jusqu'au delà des discoïdales, d'un semis irrégulier, assez dense, d'écailles brun noirâtre; grande tache apicale et bordure marginale noirâtres. Inférieures : semis d'écailles brun noirâtre le long du bord abdominal, large bordure marginale également noirâtre, laissant une aire fauve orange correspondant à peu près à la tache orange du mâle.

Dessous des ailes : Supérieures : fauve plus clair qu'en dessus, avec un semis d'écaillés brun noirâtre à la base, bande postdiscale noirâtre, courbe, indécise; zone marginale semée d'écaillés brun noirâtre. Inférieures : comme chez le mâle, mais la ligne subbasale et la bande postdiscale noirâtres moins nettes. Taille 22-26 mm.

Holotype mâle : Katakò Kombe, Sankuru, Congo Belge, 27.VIII.1952, Dr. M. FONTAINE leg.

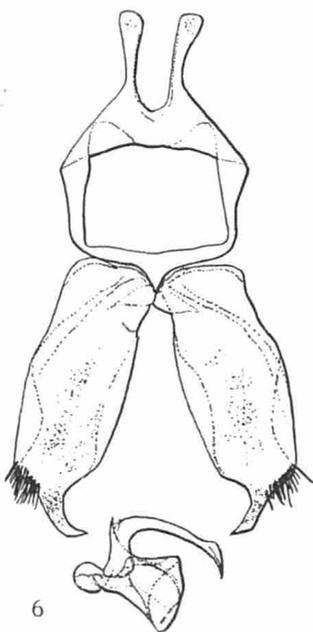


Fig. 6. — *Eresina fontainci* sp. n.

Allotype femelle : Katakò Kombe, 11.III.1953, Dr. M. FONTAINE leg., ces deux exemplaires dans la collection du Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : un ♂ Bitje Ja River, 2000', Cameroun, X.1909, coll. British Museum (Nat. Hist.);

un ♂ Victoria, Cameroun, 1890, TEUSZ leg., coll. Museum de Berlin;

une ♀ Katakò Kombe, 22.VI.1952, Dr. M. FONTAINE leg., coll. Musée Royal du Congo Belge.

Eresina rougeoti nov. spec. (dédiée à Mr. P. ROUGEOT, administrateur de la France d'Outre Mer au Gabon), Pl. I, figs. 17, 18 (Holotype ♂), 19, 20 (Allotype ♀).

Mâle : Antennes, palpes et pattes comme chez les espèces précédentes.

Coupe des ailes : bord externe des supérieures nettement festonné, bord marginal des inférieures faiblement festonné. Nervulation : Supérieures : 8 longue, tigée sur 7; 10 toujours tigée sur 6 s'en détache parfois au milieu de la distance qui sépare l'angle supérieur de la cellule de la naissance de 7, parfois plus près de la cellule.

Dessus des ailes : Supérieures : noires avec de petits points blancs le long de la côte, parfois quelques écailles orange le long du bord interne, près du tornus. Inférieures : noires avec une grande tache costale orange vif, la limite interne de cette tache traverse obliquement la base de la cellule, suit son bord inférieur, puis la nervure 3 et rejoint l'apex à l'extrémité de 7, ne laissant qu'une bordure marginale noire étroite; quelques stries noires entre 3 et 4; la zone noire n'est pas semée d'écailles orange comme chez *katangana*. Frange entrecoupée de noir et de blanc.

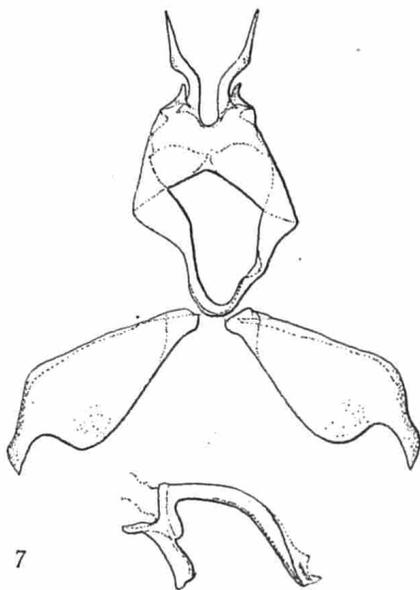


Fig. 7. — *Eresina rougeoti* sp. n.

Dessous des ailes : Supérieures : couleur du fond gris noirâtre enfumé, sauf le long du bord interne et dans la zone marginale où elle est fauve orangé clair avec de nombreuses stries noirâtres. Inférieures : fauve orangé clair avec semis abondant d'écailles noirâtres, ces écailles sont éparses à la base et sur le disque, elles forment une large bande postdiscale diffuse et une série de chevrons antémarginaux. Frange comme en dessus. Taille : 23-25 mm.

Armure génitale, fig. 7 : Uncus constitué par quatre processus bien distincts : deux très longs, incurvés dans leur moitié basale; droits dans leur moitié distale, avec un apex très effilé, deux courts, légèrement incurvés, soudés du côté ventral à la base des premiers. Si l'on examine l'armure de profil, in situ, les processus courts apparaissent placés en dessous des longs et l'image obtenue est naturellement très différente de celle donnée par l'armure montée de face et aplatie, telle qu'elle est représentée ici. Pas de subunci. Cingula large dans la portion tergite, sans saccus. Fultura inférieure pédonculée comme chez les espèces précédentes. Valves assez courtes et larges, avec apex plus ou moins effilé. Pénis présentant une double courbure, la portion externe beau-

coup plus longue que chez les espèces précédentes, extrémité effilée, vésica ne présentant pas de cornuti bien visibles. Poils fins et courts sur l'uncus et la partie distale des valves.

L'armure génitale mâle de *rougeoti* est peu variable, cependant les processus médians de l'uncus sont un peu plus épais chez un spécimen de Fernando Po, beaucoup plus épais et plus courts chez un spécimen de Bitje, Cameroun.

Femelle : Antennes, palpes, coupe des ailes et nervulation comme chez le mâle.

Dessus des ailes : Supérieures : fauve orangé avec un semis d'écailles noires à la base, dans la cellule et le long de la côte; grosse tache noirâtre à contour indécis sur les discoïdales, grande tache apicale noire, bordure marginale noire allant en s'amincissant jusqu'au tornus; petits points blancs le long de la côte. Inférieures : comme chez le mâle, mais l'espace compris entre la tache fauve orange et le bord abdominal est semé d'écailles fauve orange. Frange entrecoupée de noir et de blanc.

Dessous des ailes : Supérieures : fauve orangé, semis dense d'écailles noirâtres à la base : sur les discoïdales, grosse tache noirâtre comme en dessus; bande antéterminale noirâtre irrégulière, allant de la côte à 2; bordure submarginale de stries noirâtres, petits points blancs le long de la côte. Inférieures : comme chez le mâle. Taille : 21-25 mm.

Holotype mâle et allotype femelle : Port Gentil, Cap Lopez, Gabon, 3.VI. 1945, P. ROUGEOT leg., coll. STEMPFFER.

Paratypes :

1 ♂ Sierra Leone	Coll. British Museum (Nat. Hist.).
1 ♂ Mabang, Sierra Leone	»
1 ♂ Bitje, Cameroun	»
1 ♂ Tero Forest Uganda	»
1 ♂ Sao Carlos, Fernando Po, 14-28.X.1911, Dr. SCHULTZE leg.	[Coll. Museum de Berlin]
1 ♂, 1 ♀ Ogooué, Gabon, MOCQUERYS leg.	»
1 ♂ Kimuenza, Congo Belge	»
1 ♂, 1 ♀ Katera, Uganda, IX.1949, T. H. E. JACKSON leg.	Coll. T. H. E. JACKSON.

L'aire de dispersion géographique de *rougeoti* est donc extrêmement étendue puisqu'elle va du Sierra Leone et du Gabon au bord du Victoria Nyanza.

Eresina theodori nov. spec. (également dédiée au Père Théodore MAESSEN de la Mission Catholique de Ho), Pl. I, figs. 21, 22 (Holotype ♂), 23, 24 (Allotype ♀).

Mâle : Antennes, palpes et pattes comme chez les espèces précédentes.

Coupe des ailes : bord externe des supérieures et bord marginal des inférieures nettement festonnés. Nervulation : 8 longue tigée sur 7; 10 tigée sur 6 s'en détache à peu près au milieu de la distance qui sépare l'angle supérieur de la cellule de la naissance de 7.

Dessus des ailes : Supérieures : Noires avec de petits points blancs le long de la côte. Inférieures : la tache costale orange vif occupe la plus grande partie

de la surface de l'aile, la limite inférieure coupe la base de la cellule, suit son bord inférieur, puis à peu près la nervure 3 (toutefois, chez l'holotype, des stries orange pénètrent entre 3 et 2, chez un exemplaire du Moyamba, se sont au contraire des stries noires qui pénètrent entre 3 et 4), la couleur noire ne subsiste que comme un étroit liseré marginal entre les extrémités de 4 et de 7. Frange entrecoupée de noir et de blanc.

Dessous des ailes : Supérieures : gris noirâtre enfumé, la zone proche du bord externe gris orangé semé d'écailles noires, petits points blancs le long de la côte. Inférieures : gris brun clair, semé d'écailles noires, la bande postdiscale

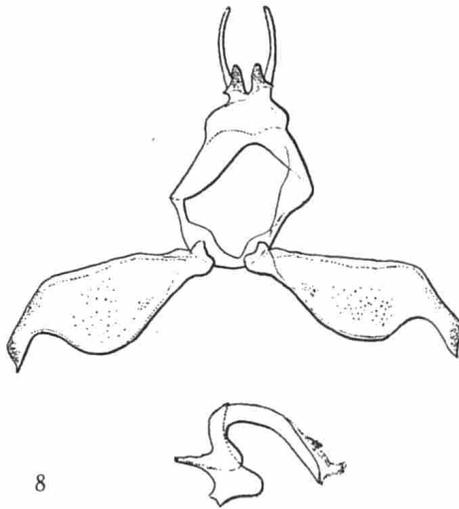


Fig. 8. — *Eresina theodori* sp. n.

sombre plus large, plus régulière et plus nette que chez les espèces voisines, les chevrons antémarginaux également un peu plus nets. Frange comme en dessus. Taille 22-24 mm.

Armure génitale mâle, fig. 8 : Du type *rougeoti*, c'est-à-dire uncus constitué par quatre processus bien distincts : deux longs et très minces, légèrement et régulièrement recourbés, deux autres courts et subtriangulaires, soudés du côté ventral à la base des premiers. De même que chez *rougeoti*, ils apparaissent situés en dessous, lorsque l'armure est examinée in situ, de profil. Pas de subunci. Tégumen ample. Cingula large dans la portion tergite. Fultura inférieure comme chez les espèces précédentes. Valves un peu plus courtes et plus larges, l'apex peu falqué, coupé obliquement. Pénis à double courbure, la portion externe moins longue que chez *rougeoti*, conservant un diamètre presque constant jusqu'à l'extrémité distale coupée obliquement, vésica ne renfermant que des cornuti peu apparents. Lobes médians de l'uncus garnis de poils, valves pourvues de poils clairsemés, plus nombreux vers l'apex.

Femelle : Antennes, palpes et pattes, coupe des ailes et nervulation comme chez le mâle.

Dessus des ailes : Supérieures : assez semblable à celles de *maesseni* ♀, c'est-à-dire fauve orangé avec une grande tache basale, une tache apicale et une bordure marginale noires; de petits points blancs le long de la côte. Inférieures : tache costale fauve orangé aussi étendue que chez le mâle, atteignant la nervure 3 et ne laissant subsister qu'un liseré marginal noir; en outre, la zone sombre comprise entre 3 et le bord abdominal, au lieu d'être complètement noire, est en réalité à fond fauve orangé incomplètement recouvert de stries noires concentriques. Frange comme chez le mâle.

Dessous des ailes : Supérieures : fauve orangé plus pâle qu'en dessus avec une grande tache basale gris noirâtre, une bande postdiscale noirâtre, courbe, allant de la côte à 3, l'espace compris entre cette bande, l'apex et le bord externe semé d'écailles noires qui dessinent des chevrons antémarginaux assez nets. Inférieures : comme chez le mâle : mais la bande postdiscale noire large, plus irrégulière, chevrons antémarginaux assez nets. Frange comme en dessus. Taille : 21,5 mm.

Holotype mâle : Ho, Togo britannique, 9.II.1953, Th. MAESSEN leg., coll. MAESSEN.

Allotype femelle : même localité, même date, Th. MAESSEN leg., coll. MAESSEN.

Paratypes :

- 1 ♂ Sierra Leone, N° 1339;
- 1 ♂ Mabang, Sierra Leone, N° 1255;
- 1 ♂ Moyamba, Sierra Leone, N° 1257;
- 3 ♂ ♂ Gold Coast, N°s 1332, 1333, 1335, tous ces exemplaires dans la collection du British Museum (Nat. Hist.);
- 1 ♂ Moyamba, Sierra Leone, 5.I.1904, coll. T. H. E. JACKSON.
- 1 ♂ Ho, 1.II.1954, 1 ♀ Ho, 20.I.1955, Th. MAESSEN leg., coll. STEMPPFER.

Eresina fusca CATOR, Pl. I, figs. 25, 26 (♂).

Pseuderesia fusca CATOR (1904) *Annals Mag. Nat. Hist.*, Ser. 7, vol. XIII, p. 75.
Teriomina pygmaea KIRBY, in litteris.

Cette espèce a été décrite comme appartenant au genre *Pseuderesia* et l'auteur, dans son texte, lui attribua une envergure de 27-29 mm alors qu'elle n'en mesure, en moyenne, que 22. In Seitz XIII, p. 325 AURIVILLIUS qui, très probablement ne la connaissait pas en nature, la déclare proche de *Pseuderesia bicolor* SMITH. Aussi, n'aurais-je jamais songé à y référer les *Eresina* de Sierra Leone que j'avais sous le yeux si N. BENNET, ayant examiné et disséqué l'holotype de CATOR, ne m'avait indiqué qu'aussi bien par la nervulation que par l'armure génitale, *fusca* CATOR est une *Eresina* et non pas une *Pseuderesia*. J'en donne ci-dessous une description plus précise.

Mâle : Antennes, palpes et pattes comme chez les autres *Eresina*.

Coupe des ailes : bord externe des supérieures non festonné, bord marginal des inférieures légèrement festonné. Nervulation : Supérieures : 7 tigée sur 6, s'en détache non loin de l'extrémité de la cellule; 8 longue, tigée sur 7; 10 du bord supérieur de la cellule, de très peu en deçà de l'angle supérieur.

Dessus des ailes : Supérieures : noir profond, petits points blancs le long de la côte. Inférieures : noires avec une tache costale orange vif, la limite inférieure de cette tache est irrégulière, elle suit le bord supérieur de la cellule, coupe très légèrement son angle supérieur, puis suit la nervure 5 avant de revenir sur l'apex. Frange brun noirâtre, légèrement entrecoupée de blanc.

Dessous des ailes : brun, couleur de Sienne brûlée. Supérieures : petits points blancs le long de la côte; strie discoïdale noirâtre, série postdiscale de petits points noirâtres, peu distincts; 3 en ligne régulière entre 7 et 4, beaucoup plus

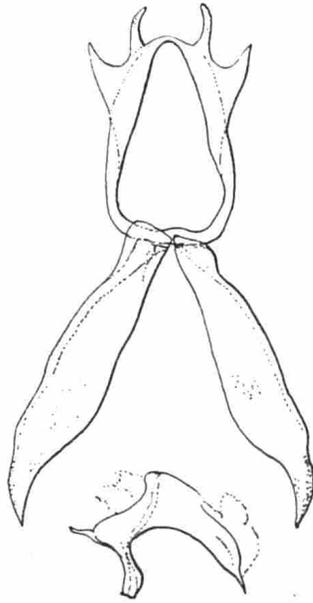


Fig. 9. — *Eresina fusca* CATOR.

proche de la base entre 4 et 3; un autre, encore plus basal entre 3 et 2; un point brun noirâtre en dessous de l'origine de 2, série submarginale de petits points brun noirâtre. Inférieures : deux points subbasilaires noirâtres, un entre 8 et le bord supérieur de la cellule, l'autre en dessous de la naissance de 2; strie discoïdale brun noirâtre; série postdiscale de points noirâtres, peu distincts, un entre 8 et la naissance de 7, trois disposés en arc, beaucoup plus proches du bord marginal entre 7 et 4, trois très peu visibles, plus rapprochés de la base entre 4 et 1 b, série submarginale de petits points brun-noirâtres. Frange brune, légèrement entrecoupée de blanc. Taille 22 mm.

Armure génitale mâle, fig. 9 : Uncus constitué par quatre processus distincts, deux médians et deux latéraux; ces derniers examinés de profil, in situ, apparaissent placés en dessous des premiers qui ne sont réunis que par une mince bandelette. Valves oblongues. Pénis beaucoup plus robuste que chez les autres *Eresina*, se terminant en une pointe brusquement effilée.

Femelle : CATOR en a donné la description; n'ayant pas eu sous les yeux

de spécimens de ce sexe que je puisse, avec certitude, référer à *fusca*, je ne puis confirmer l'exactitude du texte de l'auteur, toutefois je crois que la taille indiquée : 26-28 mm est très supérieure à la vérité.

Holotype de Sierra Leone, une longue série de paratypes de même provenance, ex coll. CATOR, collection du British Museum (Nat. Hist.).

N. BENNETT a examiné l'armure génitale de l'holotype et de trois de ses paratypes. J'ai, de mon côté, disséqué deux *fusca* de Sierra Leone, de la collection du Musée de Berlin, l'un de ces derniers porte une étiquette manuscrite « *Teriom. pygmaea* K. ». Il s'agit d'un nom in litteris, car je n'en ai trouvé trace ni dans le catalogue de KIRBY, ni dans les *Rhopalocera Aethiopica* d'AURIVILLIUS.

Eresina fusca subsp. ? ou *crola* TALBOT.

N. BENNETT a disséqué trois mâles d'Afrique occidentale : N° 1341 N. Nigeria, N° 1362 Ogruge, N. Nigeria, N° 1342 Dimbrok. Côte d'Ivoire qui, exté-

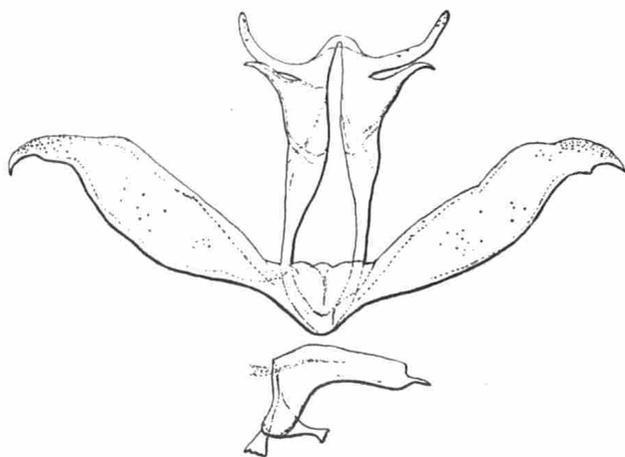


Fig. 10. — *Eresina crola* TALBOT.

rieurement ne diffèrent en rien des *fusca* typiques de Sierra Leone, mais chez lesquels les lobes médians de l'uncus sont sensiblement plus longs, les autres pièces de l'armure, pénis en particulier, demeurant semblables à celles de *fusca fusca*.

On pourrait penser qu'il s'agit là d'une subspecies géographique, mais ce qui est troublant, c'est que l'armure mâle de ces trois exemplaires apparaît très proche de celle de quatre spécimens de l'Uganda — Bwamba, Busia, Malange — que j'ai étudiés jadis et que j'avais pensé pouvoir référer à *crola* TALBOT, décrite d'après une femelle unique du Kigezi (*Entom. Monthly Mag.*, LXXI, p. 73, pl. I, fig. 7, pl. III, fig. 1, 1935). J'ai traité de ces mâles de l'Uganda dans le *Bulletin de la Sté Entomologique de France*, 1947, p. 36, et je figure ci-contre, sous le N° 10 les génitalia de l'exemplaire de Malange.

Chez ces spécimens de l'Uganda, la tache orange du dessus des inférieures est plus étendue que chez *fusca*, sa limite inférieure atteignant, ou presque la

nervure 4. En raison de cette différence de faciès externe, je ne puis affirmer que les exemplaires de Nigeria et de Côte d'Ivoire appartiennent à la même espèce que ceux de l'Uganda, quoique *Eresina rougeoti* nous fournisse l'exemple d'une répartition aussi vaste. L'examen d'un matériel nombreux, de provenances variées, sera nécessaire pour trancher la question.

***Eresina toroensis* JOICEY-TALBOT**

Eresina toroensis JOICEY-TALBOT (1921) *Bull. Hill. Museum* I, I, p. 83, pl. XIV, fig. 54, 55.

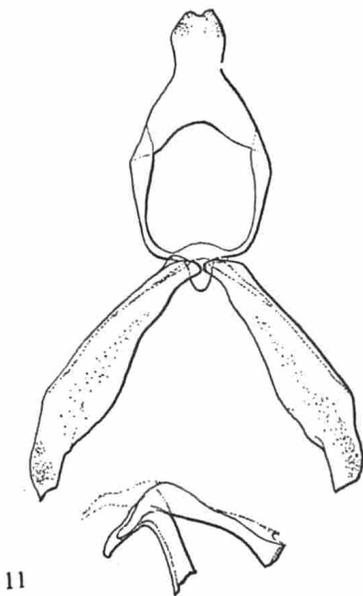


Fig. 11. — *Eresina toroensis* JOICEY-TALBOT.

Dans la description originale, les auteurs indiquent que, chez le mâle, la tache orange du dessus des inférieures est limitée inférieurement par la nervure 4. C'est généralement exact, toutefois chez un mâle de Mangulungu, Katanga, dont l'armure génitale est rigoureusement semblable à celle d'un paratype de *toroensis*, la tache orange atteint la nervure 3.

Armure génitale mâle, fig. 11 : Uncus ovalaire, à peine échancré au sommet. Valves oblongues avec apex coupé obliquement. Pénis arqué, assez robuste, la portion externe droite, légèrement dilatée avant l'apex brusquement tronqué.

Holotype femelle : Ituri Forest; N. W. Beni, Kibali-Ituri, ex coll. JOICEY, coll. British Museum (Nat. Hist.).

Paratypes : Entebbe, Mpanga Forest (Toro), S. E. Ankole, toutes ces localités situées dans l'Uganda. Provenance des spécimens que j'ai disséqués : Kafukumba, Lulua, Nioka, Kibali-Ituri (coll. Musée Royal du Congo Belge), Mangulungu, Katanga (coll. STEMPFER), Mpanga Forest (coll. British Museum), Entebbe, Bwamba, Uganda (coll. T. H. E. JACKSON).

Eresina conradti nov. spec. (dédiée à L. CONRADT qui captura l'holotype), Pl. I, figs. 27, 28 (Holotype ♂).

Mâle : Antennes, palpes et pattes comme chez les *Eresina* précédentes.

Coupe des ailes : bord externe des supérieures et bord marginal des inférieures non festonnés.

Nervulation : 7 se détache de 6 non loin de l'extrémité de la cellule; 8 assez longue, tigée sur 7; 10 du bord supérieur de la cellule, de très peu en deçà de l'angle supérieur.

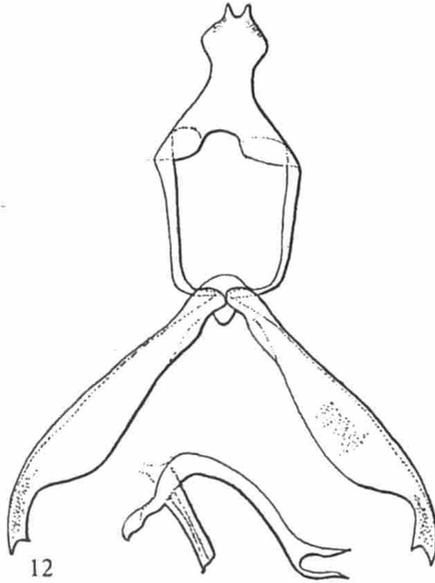


Fig. 12. — *Eresina conradti* sp. n.

Dessus des ailes : Supérieures d'un noir profond, petits points blancs le long de la côte. Inférieures : noires, tache costale orange vif dont la limite inférieure, assez irrégulière, traverse obliquement la cellule, puis suit la nervure 4 et revient vers l'apex. Frange noire légèrement entrecoupée de blanc.

Dessous des ailes : teinte générale terre de Sienne brûlée plus obscure que chez *toroensis*. Supérieures : petites stries blanches costales, bord costal obscurci de noirâtre, strie discoïdale noirâtre; taches postdiscales noirâtres, indistinctes, entre 7 et 6; 6 et 5, éclaircie le long du bord interne. Inférieures : point subbasal noirâtre entre 8 et le bord supérieur de la cellule, strie discoïdale noirâtre, taches postdiscales noirâtres, indistinctes, une entre 8 et 7, une très déplacée vers le bord marginal entre 7 et 6, deux légèrement en retrait entre 6 et 4, deux presque invisibles entre 3 et 1 b.

Frange des supérieures brune, frange des inférieures, brun clair, légèrement entrecoupée de blanc. Taille 26 mm.

Armure génitale mâle, fig. 12 : Du même type que celle de *toroensis*, mais l'apex de l'uncus plus profondément excisé, les valves plus effilées, surtout vers l'apex, la portion externe du pénis plus longue, courbe, avec une extrémité distale nettement bifide.

Femelle inconnue.

Holotype mâle : Johann ALBRECHTS, Höhe Station, Cameroun, L. CONRADT leg. 1896, coll. British Museum (Nat. Hist.).

Il peut être jugé hasardeux d'ériger une espèce sur un spécimen unique, mais le pénis de *conradti* est très particulier, tout à fait différent de celui de six *toroensis* que j'ai examinés sous ce rapport.

Genre **TOXOCHITONA** nov. gen.

Antennes et palpes comme chez les *Eresina*.

Nervulation : semblable à celle de certaines *Eresina*.

Supérieures : 4 de l'angle inférieur de la cellule, longue discoïdale inférieure concave, 5 beaucoup plus proche de 6 que de 4, discoïdale moyenne très courte, 6 de l'angle supérieur de la cellule, 7 tigée sur 6 s'en détache environ au tiers basal, 8 tigée sur 7, 9 manque, 10 du bord supérieur de la cellule, de très peu en deçà de l'angle supérieur, parfois de l'angle même, 11 libre. Inférieures : 3 largement séparée de 4 à l'origine, 4 de l'angle inférieur de la cellule longue discoïdale inférieure concave, 5 beaucoup plus proche de 6 que de 4, discoïdale moyenne très courte, 6 de l'angle supérieur de la cellule, 7 tigée sur 6.

Armure génitale mâle très spécialisée, ce sont des caractères qui justifient une séparation générique (voir description ci-dessous). Type du genre : *Durbania gerda* KIRBY (1890).

Toxochitona gerda KIRBY

Durbania gerda KIRBY (1890), *Annals Mag. Nat. Hist.*, Ser. 6, VI, p. 265.

Eresina bitjensis BETH. BAKER (1926), *Annals Mag. Nat. Hist.*, Ser. 9, 17, p. 392.

Armure génitale mâle, fig. 13 : vue de de profil, in situ, fig. 14, vue de face.

Le huitième tergite se termine par une sorte de petite pince; uncus constitué par deux petits processus divergents, arrondis à l'apex. Pas de subunci.

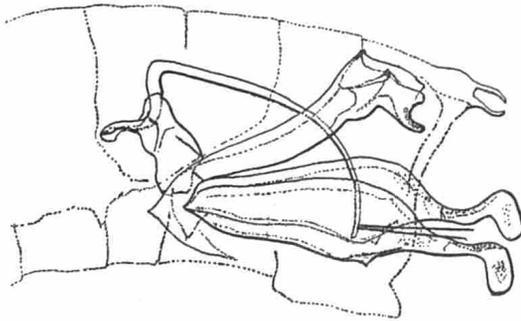


Fig. 13. — *Toxochitona gerda* KIRBY, (vue de profil).

Tégumen en forme de bouclier. Pseudotergum distinct, semi membraneux, translucide et dont il est difficile, à l'observation, de définir le contour distal exact. Cingula modérément large. Fultura inférieur en forme de large pédoncule, en-

serrant la base du pénis. Valves oblongues, brusquement rétrécies avant l'apex spatulé. Pénis très long et très grêle, recourbé en forme d'arc, renfermant deux très longues et fines épines, semblables à des aiguilles et qui restent exertées après copulation. C'est cette disposition particulière qui a inspiré le nom générique (qui porte arc et flèches), nom qui m'a été aimablement suggéré par Mr. TAMS du British Museum. Quelques poils sur l'uncus et la partie distale des valves.

T. gerda KIRBY est connu du Cameroun, de la Nigeria du Sud et de l'Ouest de l'Uganda; les spécimens disséqués proviennent de S. Nigeria.

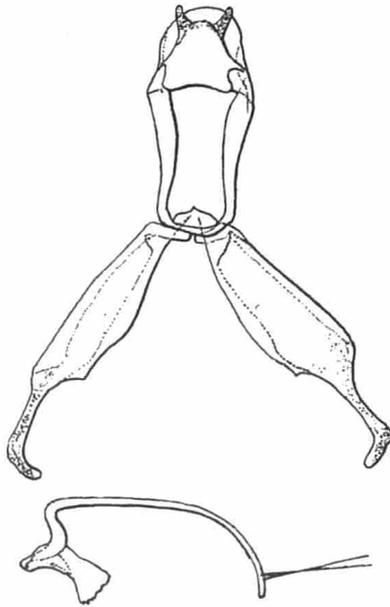


Fig. 14. — *Toxochitona gerda* KIRBY, (vue de face).

Il est à noter que la femelle de *gerda* semble plus commune que le mâle, tout au moins est-elle plus répandue dans les collections.

Je ne connais pas en nature *T. gerda unicolor* AURIVILLIUS de la région du Kouilou. N. BENNETT, ayant examiné l'armure génitale de l'holotype de *bitjensis* B. BAKER m'a indiqué que cet exemplaire est un mâle de *gerda* KIRBY.

***Toxochitona bilinea* TALBOT**

Eresina bilinea TALBOT (1935), *Entom. Month. Mag.*, 71, p. 73, pl. I, fig. 8.

Eresina bilinea TALBOT ♂ : STEMPFFER, *Bull. Soc. Ent. France*, 1947, p. 35.

Armure génitale mâle, fig. 15 : Diffère de celle de *gerda* KIRBY par les caractères suivants : Uncus constitué par un lobe médian, digité à extrémité aigüe et deux petits lobes latéraux arrondis; extrémité distale des valves foliacée, très découpée.

Le pénis est exactement semblable à celui de *gerda*.

T. bilinea est connue de Kakamega, Kavirondo, Kenya (holotype femelle), de Bwamba, Toro, O. Uganda (neallotype mâle) et de Katakò Kombe, Sankuru, coll. Musée Royal du Congo Belge.

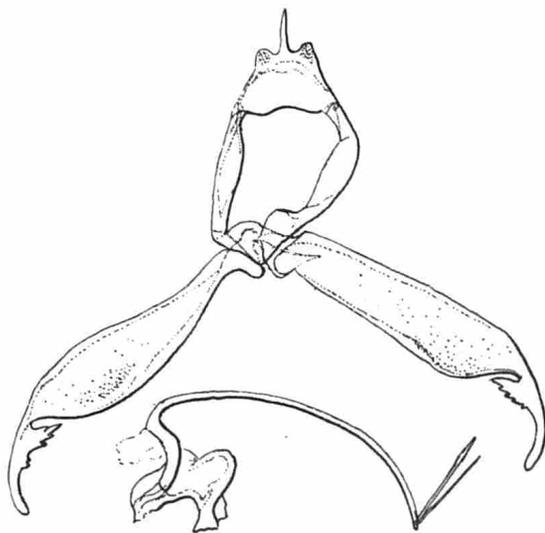


Fig. 15. — *Toxochitona bilinea* TALBOT.

Par son faciès externe, *vansomereni* STEMPFFER, décrit d'après une femelle unique, se rapproche des *Toxochitona* mais je ne puis être affirmatif à cet égard.

Epitola decellei nov. spec., Pl. II, figs. 11, 12 (Holotype ♂).

Mâle : Coupe des ailes : semblable à celles d'*E. hewitsoni* MABILLE, c'est-à-dire que les supérieures sont nettement falquées et que le bord marginal des inférieures forme une dent obtuse à l'extrémité de la nervure 3.

Dessus des ailes : d'un bleu pur, éclatant, moins nuancé de verdâtre que chez *hewitsoni*, se rapprochant de la teinte des morphos. Supérieures : tache apicale et bordure marginale noires beaucoup moins larges que chez *hewitsoni*, la teinte bleue du fond pénétrant dans la tache apicale entre les nervures 4 et 6. Inférieures : bordure marginale noire large de 1,5 mm seulement, à peu près régulière, prolongée le long du bord abdominal jusqu'à la base de l'aile.

Dessous des ailes : Supérieures, noir enfumé, éclairci vers le bord interne; série de taches subapicales gris brun clair, petites taches submarginales gris brun clair entre 5 et 2. Inférieures : gris violacé satiné, quatre taches noires subbasales, série discale de taches noires confluentes, allant de la côte au bord abdominal, tache costale noire irrégulière, tache noire sur les discoïdales, ligne de stries postdiscales, série antéterminale de grosses taches noires, confluentes. L'ensemble des dessins rappelle celui d'*hewitsoni* mais chez *decellei*, les taches

noires sont plus grosses et la teinte du fond paraît plus violacée, moins rosée : chez *hewitsonioides* HAWKER-SMITH, le dessous des inférieures présente des éclaircies pales qui ne se trouvent pas chez *decellei*.

Armure génitale, fig. 16 : Du type ordinaire des *Epitola*; les subunci sont nettement arqués à angle droit, l'apex des valves est digité et recourbé en crochet; quant au pénis, il présente près de la base une vaste expansion dorsale semblable à celle que l'on remarque chez les espèces du groupe *posthumus* FABRICIUS — *urania* KIRBY, mais non pas chez *hewitsoni* MABILLE ni chez *hewitsonioides* HAWKER-SMITH.

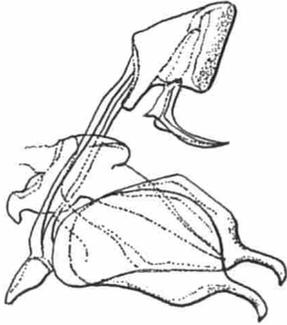


Fig. 16. — *Epitola decellei* sp. n.

Taille 47 mm d'un apex des supérieures à l'autre, 51 mm entre les extrémités des nervures 5.

Femelle inconnue.

Holotype : Yangambi, Stanleyville, V.1953, J. DECELLE leg., coll. Musée Royal du Congo Belge.

La largeur de la tache apicale et de la bordure marginale est variable chez *hewitsoni* MABILLE; par exemple, j'ai reçu de P. ROUGEOT un *hewitsoni* mâle de Douano (Gabon) chez lequel les dessins noirs du dessus sont beaucoup plus développés que chez l'holotype conservé au Muséum de Paris. Aussi aurais-je hésité à décrire *decellei* d'après de simples caractères de couleur et de dessin si son armure génitale n'avait montré une nette relation avec le groupe *posthumus*.

Deudorix (Virachola) kayonza n. spec., Pl. II, figs. 15, 16 (Holotype ♂), 17, 18 (Allotype ♀).

Mâle : Front noir avec lignes latérales blanches. Deuxième article des palpes blanc en dessous, noirâtre en dessus, troisième article noirâtre. Antennes (manquent chez l'holotype). Thorax noirâtre en dessus, garni en dessous de poils blancs.

Dessus des ailes : Supérieures : entièrement d'un noir profond. Inférieures : rouge orangé vif avec les dessins suivants : tache sexuelle arrondie, d'un noir mat, placée à la base de la nervure 7; tache noire occupant la moitié inférieure

de la cellule; confluent avec l'espace sombre compris entre la nervure 2 et le bord abdominal, cet espace est garni de longs poils bruns soyeux, il est noirâtre entre 2 et 1 b, bronzé noirâtre entre 1 b et le bord abdominal; de l'apex à l'extrémité de 2, bordure marginale noire régulière, large d'environ 1 mm; queue fine, noire à l'extrémité de 2; lobe noirâtre semé d'écaillés rougeâtres.

Dessous des ailes : gris brun clair, uniforme; les bandes postdiscales de la couleur du fond; peu distinctes, elles ne sont visibles que grâce aux fines lignes brun sombre, puis blanchâtres, qui les limitent du côté interne et du côté externe. Supérieures : bande postdiscale étroite, allant de la nervure 7 au milieu de l'intervalle 1 b, cette bande est régulière et se rapproche du bord externe

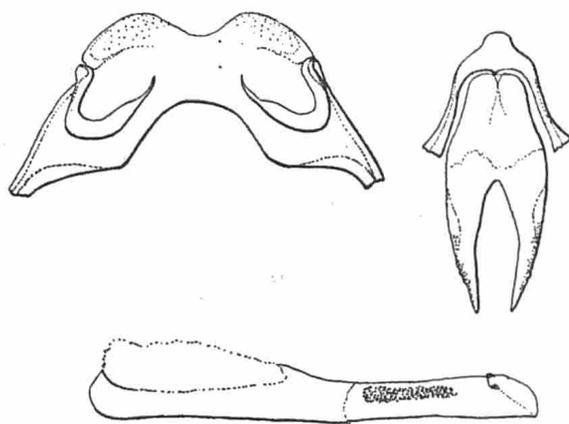


Fig. 17. — *Dendorix (Virachola) kayonza* sp. n.

vers le tornus; au milieu du bord interne, une touffe de poils d'un noir rougeâtre appliquée sur la surface de l'aile. Inférieures : pas de taches basilaires ou subbasilaires; l'emplacement correspondant à la tache sexuelle du dessus apparaît comme en relief, mais il est de la couleur du fond; entre 4 et 6, un peu au delà de l'extrémité de la cellule, une tache discoïdale faiblement limitée de lignes blanchâtres, bande postdiscale étroite, à peu près parallèle au bord marginal entre 7 et 2; entre 2 et 1 b, 1 b et 1 a elle est un peu plus tranchée et affecte la forme d'un V; entre 3 et 2 ocelle submarginal à centre noir surmonté de jaune orangé; entre 2 et 1 b ocelle semblable mais beaucoup plus petit et moins net; lobe noir avec à la base une petite tache orange; fine ligne submarginale blanchâtre. Taille 28 mm.

Armure génitale mâle, fig. 17 : Du type ordinaire des *Virachola*, les subunci effilés à leur extrémité; la vésica renfermant de nombreux petits cornuti.

Femelle : Front et palpes comme chez le mâle. Antennes à tige annelée de blanc, massue noirâtre, faiblement rougeâtre à l'extrémité. Thorax comme chez le mâle.

Dessus des ailes : brun noirâtre enfumé, un peu plus clair vers le bord marginal des inférieures. Supérieures : une tache fauve clair, ronde, à contours diffus, comprise entre la nervure 1 et la partie basale de 2 qu'elle dépasse légèrement. Inférieures : ligne submarginale blanche de l'apex au lobe, entre

3 et 2 tache submarginale noire, indistincte; à l'extrémité de 2, fine queue noire à extrémité blanche; lobe à centre rougeâtre entouré de quelques écailles bleu métallique; bord abdominal bronzé noirâtre; nervure 1 b soulignée de longs poils soyeux. Frange brune à la base ensuite blanc grisâtre.

Dessous des ailes : gris clair, lavé de blanchâtre vers le bord interne des supérieures, les bandes postdiscales gris brun, limitées des deux côtés par des lignes blanchâtres, beaucoup plus distinctes que chez le mâle. Supérieures : tache discoïdale assez nette, limitée de blanchâtre; bande postdiscale de même forme que chez le mâle; ligne antéterminale brun clair, peu distincte, parallèle au bord externe; fine ligne marginale brune. Inférieures : tache discoïdale et bande postdiscale disposées comme chez le mâle; double ligne antéterminale brun clair de l'apex à 3; entre 3 et 2 ocelle submarginal à centre noir largement entouré de jaune orange; entre 2 et 1 b, petite tache orange bordée du côté externe par quelques écailles bleu métallique; lobe noir avec quelques écailles bleues, surmonté d'une petite tache orange confluyente avec la précédente, ligne submarginale blanchâtre; ligne marginale brune. Frange blanchâtre à la base puis brun clair. Taille 30 mm.

Holotype mâle et allotype femelle : Kayonza, Kigezi, Uganda, Septembre 1952, T. H. E. JACKSON leg., collection du British Museum (Nat. Hist.).

Par la couleur et les dessins du dessus, les deux sexes de *V. kayonga* rappellent *V. lorisona* HEVITSON, mais les dessins du dessous sont très différents chez les deux espèces.

Epamera fontainei nov. spec. (dédiée au Dr. M. FONTAINE), Pl. II, figs. 9, 10 (Holotype ♂).

Mâle : Front blanc, avec, entre la base des antennes, une touffe de poils carmin. Deuxième article des palpes blanc en dessous, avec, à la base quelques poils carmin; troisième article brun noirâtre. Antennes annelées de blanc, extrémité de la massue brun jaunâtre. Dessus du thorax noirâtre, revêtu de poils soyeux argentés; dessous du thorax garni de poils blancs; tarsi annelés de noir et blanc.

Dessus des ailes : bleu légèrement verdâtre avec les dessins suivants : Supérieures : bordure costale noire n'atteignant pas tout à fait le bord supérieur de la cellule; grande tache apicale noire dont la limite interne, à peu près droite, va de l'extrémité de la cellule à l'angle interne. Inférieures : bord costal brun jusqu'à la nervure 7; tache sexuelle à la naissance de 7, constituée par de grandes écailles brun clair dressées, entourée d'une large zone écailleuse luisante, brun noirâtre, qui va de la base de l'aile à l'extrémité de la cellule; zone abdominale brun clair jusqu'à 1 b, revêtue de longs poils soyeux; fine ligne marginale noire; dans le lobe, quelques écailles brunes et quelques écailles blanches; une queue fine et très courte à l'extrémité de 3; deux autres plus longues aux extrémités de 2 et de 1 b. Frange brun noirâtre, plus claire dans la partie distale, lobe bordé de longues écailles blanches et noires.

Dessous des ailes : blanc avec les dessins suivants : Supérieures : fine ligne postdiscale brun clair, droite, continue, allant de la naissance de 8 au milieu

de l'intervalle compris entre 2 et 1, cette ligne est plus rapprochée du bord externe vers le tornus que vers l'apex : très fine ligne antéterminale brun clair, indécise, parallèle au bord externe, entre 6 et 1; cette ligne très faiblement indiquée n'est guère visible que sous un éclairage oblique; zone d'un blanc luisant vers le bord interne; au niveau du lobe du bord interne, une touffe de poils noirs appliquée sur la surface de l'aile; fine ligne marginale brune. Inférieures : fine ligne postdiscale brune, presque droite de 7 à 2, brun noirâtre et en forme de chevron entre 2 et 1 b, se prolongeant ensuite vers la base de l'aile jusqu'au bord abdominal; ligne antéterminale brun clair, indécise, entre 6 et 3; entre 3 et 2, tache submarginale bordée latéralement et surmontée d'une tache rouge orange vif qui se continue entre 2 et 1 b par une large strie de même

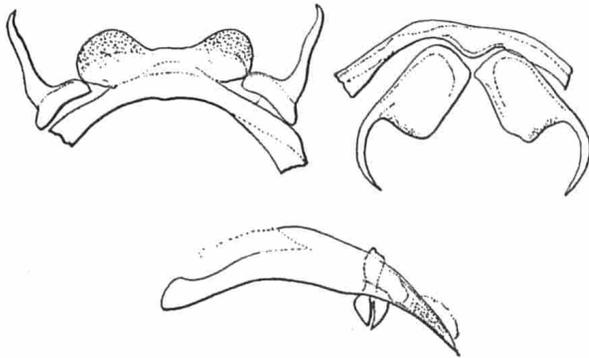


Fig. 18. — *Epamera fontainei* sp. n.

couleur semée de quelques écailles lilas; entre 2 et 1 b une petite tache submarginale indistincte composée de quelques écailles brun noirâtre; dans le lobe, une tache ronde d'un noir profond semée d'écailles vert métallique, surmontée d'une tache rouge orange vif qui se continue le long du bord abdominal; fine ligne marginale brune. Frange brun clair, luisant.

Armure génitale, fig. 18 : Uncus constitué par deux petits lobes arrondis séparés par une faible dépression du bord antérieur du tégumen. Subunci à base robuste, presque droits, avec ongle terminal ouvert. Cingula modérément large. Fultura inférieure réduite. Valves à corps subrectangulaire, le processus supérieur se terminant en une longue pointe arquée. Pénis de grande taille, faiblement arqué, la position externe, assez courte, se terminant en pointe aigue. Uncus garni de poils nombreux, valves presque glabres, quelques poils seulement le long du bord inférieur. Par l'armure génitale, *fontainei* se rapproche du groupe *bellina* PLÖTZ. Taille 29 mm.

Femelle inconnue.

Holotype : Léopoldville, 18.IV.1954, Dr. M. FONTAINE leg., coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratype : un ♂ Sierra Leone, 13.VII.1894, coll. STEMPFFER. Ce dernier exemplaire existait depuis longtemps dans ma collection et l'examen de son armure génitale m'avait montré qu'il s'agissait d'une espèce inédite, mais il est en si mauvais état que je n'aurais pu donner une description convenable de ses caractères externes.

Zeritis fontainei nov. spec. (dédiée au Dr. FONTAINE), Pl. II, figs. 13, 14 (Holotype ♂).

Mâle : Front, vertex et deuxième article des palpes revêtus de poils orangé pâle.

Antennes jaunâtres, mouchetées de noir; massue noirâtre.

Dessus des ailes : rappelle celui de *Z. pulcherrima* AURIVILLIUS, c'est-à-dire à fond brun noirâtre avec de nombreuses taches fauve orangé; il est malaisé de dire si c'est la couleur noirâtre ou la couleur fauve orangé qui domine; les taches sont ainsi disposées : Supérieures : une triangulaire occupant la base de la cellule, une rectangulaire en son milieu; en dessous de cette dernière, une tache rectangulaire entre les nervures 2 et 1; bande discale irrégulière allant de 10 à 2, très élargie entre 6 et 4; petite tache sur 8; tache triangulaire entre 7 et 6 confluyente avec la bande discale; série antéterminale de taches internervurales de 7 à 1, celles placées entre 6 et 5, 4 et 3, 2 et 1 plus grosses et déplacées vers la base; série marginale de taches internervurales arrondies, de l'apex au tornus; semis d'écailles orangées à la base du bord costal. Inférieures : deux petits points fauve orangé dans la cellule; une tache subcostale au dessus de la naissance de la nervure 7; série discale composée d'une tache au delà des discoïdales, un point entre 4 et 3, une tache entre 3 et 2, une autre, plus proche de la base entre 2 et 1 b; série antéterminale de taches internervurales, en courbe régulière, de la côte au bord abdominal, celle située entre 4 et 3 allongée vers le centre de l'aile; série submarginale de taches internervurales de 7 à l'angle anal, ces taches sont arrondies, sauf celle placée entre 2 et 1 b qui est allongée en bande; deux queues fines, courtes, noires, aux extrémités de 2 et 1 b. Frange des quatre ailes gris noirâtre.

Dessous des ailes : Supérieures : brun noirâtre avec les mêmes séries de taches fauve orangé qu'en dessus; mais les aires noirâtres sont semées de petites taches irrégulières très brillantes, composées d'écailles métalliques vert argenté. Inférieures : brun noirâtre avec des taches fauve orangé comme en dessus, mais plus nombreuses vers la naissance de l'aile où se trouvent neuf taches basilaires et subbasilaires dont trois dans la cellule; comme aux supérieures, les aires noires sont semées de petites taches métalliques vert argenté. Frange comme en dessus. Taille 21-22 mm.

Armure génitale mâle, fig. 19 : Uncus composé de deux lobes arrondis à l'apex, séparés par une dépression du bord antérieur; subunci longs, arqués, effilés, portant au tiers basal une petite apophyse au bord inférieur, tégumen trapézoïdal (in situ, uncus et tégumen affectent la forme d'un capuchon et les subunci sont repliés en dessous, du côté ventral); cingula étroite, prolongée par un robuste saccus triangulaire; fultura inférieure asymétrique comme chez les autres *Zeritis*, formée de deux processus triangulaires très inégaux; valves oblongues avec un apex légèrement falqué; pénis court, assez massif, se terminant en pointe obtuse. Quelques poils rares sur l'uncus et l'extrémité des valves.

Femelle : très semblable au mâle dont elle ne diffère extérieurement que par la taille un peu plus grande : 22-26 mm et l'abdomen plus volumineux; en

outre, les taches fauve orange du dessus et du dessous sont un peu plus étendues et l'aspect général est donc un peu plus clair. Toutefois, pour s'assurer du sexe, il est prudent d'examiner les tarses antérieurs.

Holotype mâle et allotype femelle, 9 paratypes mâles, 6 paratypes femelles, tous ces exemplaires capturés le 10.X.1954 par le Dr. FONTAINE au Pic Mense, 500 m environ, 25 km est de Léopoldville; collection Musée Royal du Congo Belge.

La collection du British Museum (Nat. History) contient deux exemplaires, un ♂, N.E. Rhodesia, H. COOKSON leg., ex coll. H. DRUCE; une ♀, Katanga, 2.000 pieds, ex coll. H. DRUCE, qui sont, très probablement, des *Zeritis fontainei*,

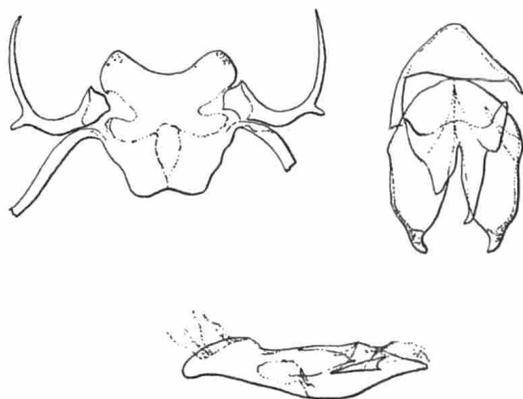


Fig. 19. — *Zeritis fontainei* sp. n.

quoique, chez ces spécimens, les taches orangées du dessus soient beaucoup moins développées que chez les exemplaires de Léopoldville : la moitié basale des supérieures est entièrement noire à l'exception d'une tache orange dans le milieu de la cellule; le dessous des ailes, par contre, est tout à fait semblable à celui de la forme typique.

Chloroselas overlaeti nov. spec. (dédiée à F. G. OVERLAET), Pl. II, figs. 7, 8 (Holotype ♂).

Mâle : Palpes garnis en dessous de longues écailles blanches et de soies noires hérissées.

Antennes annelées de noir et de blanc, massue légèrement roussâtre.

Dessus des ailes : brun bronzé luisant uniforme avec seulement quelques écailles bleu violet terne à la base des supérieures, sur le disque et près du bord abdominal des inférieures, une petite tache fauve orangé à l'extrémité de 1 b. Aux quatre ailes, fine ligne marginale noirâtre; une fine queue noire à extrémité blanche prolonge la nervure 2; une autre, plus longue, rougeâtre à la base, blanche à l'extrémité, prolonge 1 b. Frange brune à la base, brun bronzé dans la partie distale.

Dessous des ailes : Supérieures : brun rougeâtre, plus clair vers le bord interne, taches argentées disposées à peu près comme chez *pseudozeritis* TRIMEN,

c'est-à-dire près de la base de la côte, puis entre 10 et 12, 7 et 10, dans la cellule, en dessous de l'origine de 2, sur les discoïdales, série postdiscale irrégulière, série antéterminale régulière, parallèle au bord externe, série antémarginale de petits points noirs, fine ligne marginale noire. Inférieures : brun rougeâtre avec des séries concentriques de taches argentées; deux séries subbasales, une strie sur les discoïdales, série postdiscale irrégulière, série antéterminale régulière parallèle au bord marginal, série submarginale de petits points noirs; tache anale triangulaire orange vif entre 2 et 1 b, tache noire dans le lobe, fine ligne marginale noire. Frange brun bronzé clair. Taille 16-17 mm.

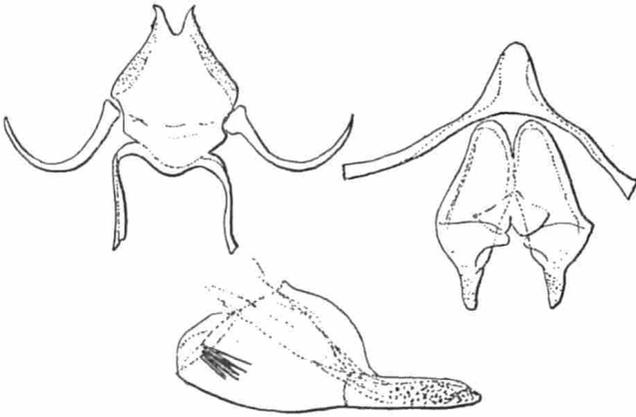


Fig. 20. — *Chloroselas overlaeti* sp. n.

Armure génitale mâle, fig. 20 : Du même type que celle de *pseudozeritis* TRIMEN en diffère toutefois par les caractères suivants : sommet de l'uncus plus profondément excisé; la vésica renferme, en sus de la touffe de longues et fines épines, de nombreux petits cornuti lui donnant un aspect chagriné.

Femelle : dessus des ailes semblables à celui du mâle.

Dessous des ailes : ne diffère du mâle que par la teinte du fond plus claire, aussi bien aux supérieures qu'aux inférieures. Taille 22 mm.

Holotype mâle et allotype femelle : rivière Lupweshi, Lualaba, F. G. OVERLAET leg., collection Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 3 ♂♂, 1 ♀, même provenance, Musée Royal du Congo Belge et coll. STEMPFFER; 1 ♂ Ndola, North Rhodesia, C. B. COTTRELL leg., coll. C. B. COTTRELL.

C. overlaeti peut être facilement séparé de *C. pseudozeritis* TRIMEN par l'absence du glacis bleu vert métallique très vif qui, chez cette dernière espèce, occupe une large zone le long du bord interne des supérieures et presque toute la surface des inférieures; ce glacis éclatant persiste même chez les exemplaires très défraîchis.

C. pseudozeritis est une espèce assez variable et j'aurais été tenté de considérer *C. overlaeti* comme une de ses races géographiques si C. B. COTTRELL ne m'avait indiqué qu'à Ndola, il avait capturé ensemble *C. overlaeti* et la forme nominale de *pseudozeritis*.

Genre THERMONIPHAS KARSCH

KARSCH érigea ce genre pour sa nouvelle espèce *plurilimbata*, en indiquant les caractères génériques suivants : touffe de poils à l'extrémité de la nervure 2 des inférieures — nervure subcostale des supérieures à quatre rameaux (nervures 7-8, 10 et 11), la nervure 11 courbée vers la costale, mais sans anastomose — couleur des ailes blanche en dessus et en dessous, avec des lignes marginales sombres; en dessous des points noirs et des lignes sombres aux inférieures.

Aucun de ces caractères n'a de réelle valeur générique : de nombreux genres de Lycaenidae éthiopiens (*Uranothauma*, *Cacyreus*, *Castalius*, *Lepidochrysops*, etc...) présentent une touffe de poils ou une queue courte et fine à l'extrémité de la nervure 2 des inférieures; la nervulation indiquée par KARSCH est banale et comme AURIVILLIUS l'a justement fait remarquer (*Rhopalocera Aethiopica*, 1898, p. 380), la position de la nervure 11 des supérieures est souvent variable, même à l'intérieur d'une seule espèce, tantôt éloignée de la costale, tantôt rapprochée jusqu'à la toucher légèrement; enfin les espèces d'*Oboronia* sont blanches en dessus et en dessous ainsi que *plurilimbatus* KARSCH.

Il ne faut donc pas s'étonner si l'unité du genre *Thermoniphas* a été longtemps méconnue. Dans les *Rhopalocera Aethiopica*, AURIVILLIUS classe *plurilimbata* dans la 16^{me} section de son genre « omnibus » *Cupido*, avec les *Oboronia*, par contre, il rangea *micylus* CRAMER (avec *togara* PLÖTZ comme « variété ») dans la 15^{me} section du même genre, cette dernière étant du reste un mélange effarant de genres et même de sous-familles différentes.

Dans sa monographie du genre *Catochrysops* BOISDUVAL (*Trans. Ent. Soc. London*, 1922, p. 277) BETHUNE BAKER exclut *micylus* CRAMER et *togara* PLÖTZ de ce 15^{me} groupe des *Cupido* sensu AURIVILLIUS; mais ce fut pour les rattacher aux *Lycaenopsis*, décision qui me paraît incompréhensible, car il en avait examiné l'armure génitale mâle qui n'a cependant rien de commun avec celle des *Lycaenopsis* paléarctiques, nearctiques ou indo-malais. Toutefois, BETH. BAKER sépara spécifiquement *togara* de *micylus*.

Même les auteurs contemporains ont été induits en erreur par le faciès externe des *Thermoniphas*, faciès qui rappelle parfois celui des *Oboronia*, parfois celui de certains lycènes européens qui nous sont familiers; aussi ont-ils placé les espèces nouvellement découvertes dans des genres variés. GRÜNBERG a décrit *bibundanus* comme *Cupido*, JOICEY TALBOT *rushurensis* comme *Oboronia*, UNGEMACH, TALBOT et DUFRANE ont rangé *colorata*, *distincta*, *kamitugensis* et *alberici* parmi les *Everes*. Or si les *Thermoniphas* (*Lampidinae*) peuvent être rapprochés des *Oboronia*, ils sont par contre très éloignés des *Cupido* et *Everes* (*Everinae*).

Dans les *Annales de la Société Entomologique de France*, 1942, p. 131, je proposai de placer *micylus* CRAMER, *togara* PLÖTZ et *distincta* TALBOT dans le genre *Thermoniphas*. Depuis, j'ai étudié le riche matériel du Musée de Tervuren ainsi que les captures récentes de T. H. E. JACKSON dans le district du Kigezi; Mr. DUFRANE a bien voulu me communiquer types et paratypes de *kamitugensis* et d'*alberici* et j'ai pu examiner ainsi toutes les espèces du groupe, à l'exception de *bibundanus* GRÜNBERG.

Je puis donc formuler des conclusions plus générales : par la nervulation et l'armature génitale mâle, les *Thermoniphas* appartiennent sans aucun doute aux *Lampidinae* et doivent être rangés entre les *Lepidochrysops* - *Euchrysops* et les *Oboronia*. Ils ont en commun avec eux la structure du tergite, uncus constitué par deux petits lobes largement séparés (cheeks de Bethune BAKER); subunci longs et robustes, tégumen réduit à une étroite bandelette médiane, la présence d'un anellus enserrant le pénis, la forme très allongée des valves. Ils s'en distinguent toutefois par un caractère que je considère comme important, car je le crois archaïque, la présence sur les valves de fortes soies rigides, parfois plus longues que les valves elles-mêmes et qui se remarquent chez tous les *Thermoniphas* sans exception. Ces soies se retrouvent chez les genres *Zizeeria*, *Zizina*, *Zizula* dont la répartition géographique embrasse les zones tropicales et équatoriales de tout l'ancien monde et même, pour les *Zizula*, l'Amérique néotropicale. Par contre, l'habitat des *Thermoniphas* paraît limité à l'Afrique tropicale et équatoriale.

Je passe en revue, ci-dessous, toutes les espèces, en figurant leurs génitalia mâles; l'unité profonde du genre apparaîtra ainsi avec évidence.

***Thermoniphas plurilimbata* KARSCH**

Th. plurilimbata KARSCH (1895), *Entom. Nachr.*, 21, p. 203.

Everes kamitugensis DUFRANE (1945), *Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, 81, p. 122.

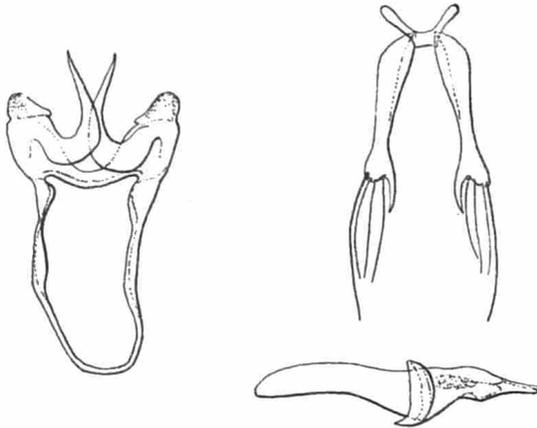


Fig. 21. — *Thermoniphas plurilimbata* KARSCH.

Armure génitale mâle, fig. 21 : Lobes de l'uncus de taille réduite, subtriangulaires. Subunci longs, arqués, robustes, renflés dans leur portion médiane. Valves très allongées, à peine élargies à la base, le processus supérieur arrondi à l'apex, le processus inférieur se terminant en pointe aigüe, légèrement recourbée, qui dépasse largement l'apex du processus supérieur; quatre soies garnissant le bord distal, dont l'une plus longue et plus épaisse que les autres est implantée sur l'apex du processus supérieur. Pénis enserré dans un anellus, nettement renflé au niveau du plancher de la cavité génitale, vésica présentant un aspect chagriné.

Décrit de Mukenge, Kasai. Provenance des spécimens examinés : Eala, Tshuapa, J. GHESQUIÈRE leg.; Katako Kombe, Sankuru, Dr. FONTAINE leg.; Kapanga, Lualaba, F. G. OVERLAET leg. (Musée Royal du Congo Belge). Epulu, Irumu, Kibali-Ituri; Katera, Kamengo, Nabogabu, Uganda, T. H. E. JACKSON leg. (coll. JACKSON et STEMPFFER).

Les spécimens de l'Ituri et de l'Uganda forment transition à la subspec. *rutshurensis* JOICEY-TALBOT.

Mr. DUFRANE m'a communiqué ses exemplaires de *kamitugensis*; le spécimen décrit comme mâle est en réalité une femelle. L'armure génitale d'un mâle de Kamituga est identique à celle de *plurilimbata* KARSCH. Selon mon opinion, il s'agit là de formes individuelles de cette espèce assez variable.

***Thermoniphas plurilimbata rutshurensis* JOICEY-TALBOT**

Oboronia rutshurensis JOICEY-TALBOT (1921), *Bull. Hill Muséum*, 1, p. 99, pl. XVI, fig. 96.

Armure génitale mâle, fig. 22 : Identique à celle des *plurilimbata* du Congo Central.

Décrit d'après sept femelles de la région de la rivière Rutshuru, Nord Kivu.

J'ai examiné les mâles de même provenance (coll. du British Museum, Nat. Hist.), ainsi que des mâles et femelles de la Kayonza Forest, Kigezi,

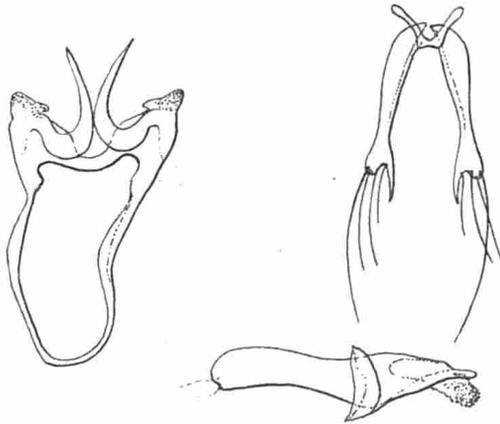


Fig. 22. — *Thermoniphas plurilimbata rutshurensis* JOICEY-TALBOT.

Uganda, T. H. E. JACKSON leg. — *Rutshurensis* ne diffère de *plurilimbata* que par un lavis bleuâtre à la base des supérieures et les nervures des inférieures nettement soulignées de noir. Mais ainsi que je l'ai indiqué plus haut, les spécimens intermédiaires sont fréquents.

***Thermoniphas fumosa* STEMPFFER.**

Th. fumosa STEMPFFER (1952), *Bull. Soc. Ent. de France*, p. 119, fig. 2 (genitalia), pl. I, fig. 10 et 22, ♂.

Cette espèce proche de *plurilimbata* KARSCH s'en distingue cependant au premier coup d'œil par son dessus gris fumé avec des éclaircies discales.

Armure génitale mâle, fig. 23 : Proche de celle de *plurilimbata*, l'apex des valves est cependant différent, la pointe qui termine le processus inférieur est beaucoup moins longue et son extrémité ne dépasse pas le niveau du lobe arrondi du processus supérieur.

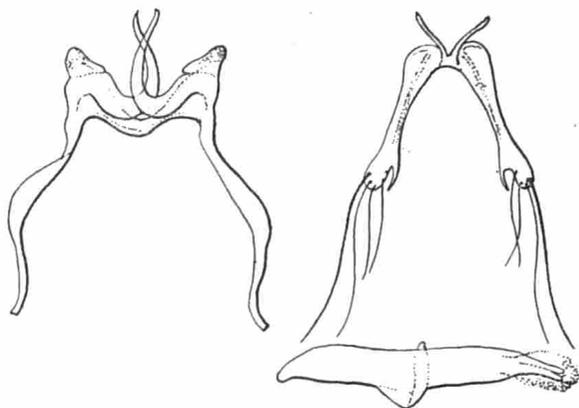


Fig. 23. — *Thermoniphas fumosa* STEMPFER.

Holotype mâle de Chang, Cameroun, Allotype femelle de Oban, S. Nigeria. Connu également de Calabar et Akpabuyo, S. Nigeria; Aba, Nigeria; Luali, Mayumbe, F. G. OVERLAET leg., ce dernier exemplaire dans la collection du Musée Royal du Congo Belge.

***Thermoniphas micylus* CRAMER.**

Papilio Pleb. rural. micylus CRAMER (1780), *Papil. Exot.*, 3, p. 160, pl. 282, fig. F, G.

La description de CRAMER est plus que sommaire : « Est pareillement un petit Porte queue qui se trouve sur la Côte d'Or de l'Afrique, à la Sierra Leone. ». Il ne peut heureusement y avoir aucun doute sur l'espèce, car c'est le seul *Thermoniphas* qui habite l'Afrique occidentale. J'en donne, ci-dessous, une description plus détaillée.

Mâle : Dessus des ailes : bleu violet, apex des supérieures largement obscurci, bordure marginale noire des supérieures large, bordure marginale des inférieures recouvrant plus ou moins complètement les ocelles submarginaux.

Femelle : Dessus des ailes, généralement obscur, la couleur du fond bleu-violet n'étant guère visible que sur le disque des supérieures, le reste des quatre ailes étant saupoudré d'écailles gris noirâtre; les taches noires de série post-discale souvent réduites et peu visibles; les ocelles submarginaux des inférieures souvent peu distincts. Les femelles de Nigeria et du Cameroun sont plus claires avec les taches postdiscales des supérieures plus nettes.

Mâle et femelle : Dessous des ailes, blanc très légèrement grisâtre : Supérieures; série postdiscale irrégulière de petites stries brun clair, série antéterminale régulière de petites stries brun clair, série submarginale de petits points bruns. Inférieures : deux points noirs près de la côte, un petit dans la cellule, série postdiscale irrégulière de petits points brun clair; ocelles submarginaux, celui placé près de l'apex et celui placé entre 3 et 2 plus gros et plus nets que les autres.

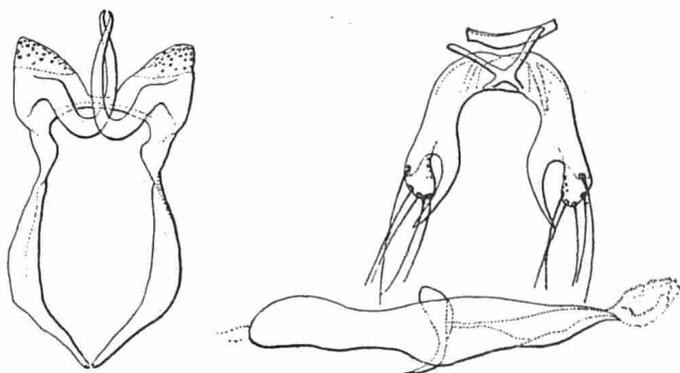


Fig. 24. — *Thermoniphys micylus* CRAMER.

Armure génitale mâle, fig. 24 : Les valves sont beaucoup plus courtes et plus larges que chez les espèces précédentes, les subuncis sont moins robustes. La portion distale des valves porte cinq soies, la plus longue et la plus épaisse sur le processus supérieur, à quelque distance de l'apex.

Provenance des spécimens examinés : Klafoké, Liberia; Danané, Côte d'Ivoire; Ho, Togo britannique; Lagos, Abeokuta, S. Nigeria (coll. STEMPFFER). N'Long, Cameroun (coll. DARGE).

Thermoniphys micylus colorata UNGEMACH.

Everes togara colorata UNGEMACH (1932), *Mémoires Soc. nat. Maroc*, XXXII, p. 97, pl. II, fig. 14, ♀.

UNGEMACH décrit sa race abyssine comme subspecies de *togara*, mais dès 1935 (*Trans. Ent. Soc. London*, p. 402), Hale CARPENTER la rattacha à *micylus*. Les mâles ne diffèrent que peu des *micylus* d'Afrique occidentale, toutefois la série postdiscale du dessous des supérieures est un peu moins irrégulière. Les femelles sont, en dessus, beaucoup plus claires, bleuâtres ou blanc bleuté, les séries de taches postdiscales noires très apparentes aux supérieures et inférieures.

Armure génitale mâle : J'ai disséqué un des paratypes d'UNGEMACH provenant de la Didessa ainsi que deux exemplaires d'Afrique orientale anglaise : les genitalia sont strictement identiques à ceux de la race nominale de *micylus* (Fig. 24).

Provenance des spécimens examinés : Didessa, Abyssinie (Muséum de Paris); Amani, Usambara; Masikati, Morogoro (coll. T. H. E. JACKSON).

Thermoniphas distincta TALBOT.

Everes micylus distincta TALBOT (1935), *Entom. Monthly Mag.*, 71, p. 149, 150, p. 149, 150, pl. 11, fig. 15 et 18.

Cette espèce est facile à distinguer de *micylus* par les caractères externes : la série postdiscale du dessous des supérieures est composée de points d'un brun soutenu au lieu de petites stries brun clair; aux inférieures, la série postdiscale est plus rapprochée de la cellule. Chez la femelle, les taches de la série postdiscale du dessus des supérieures sont plus petites que chez *micylus*, la teinte bleu pâle va de la base à la série postdiscale.

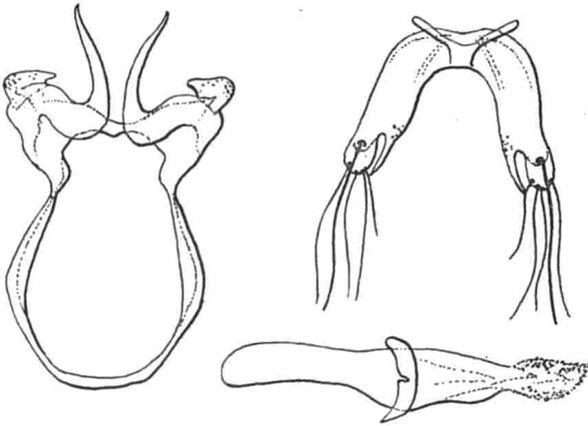


Fig. 25. — *Thermoniphas distincta* TALBOT.

Armure génitale mâle, fig. 25 : Diffère de celle de *micylus* par l'apex des valves : la pointe qui termine le processus inférieur étant beaucoup moins longue et moins robuste, son extrémité ne dépasse pas celle du processus supérieur. Ce caractère est constant chez les six mâles que j'ai disséqués, aussi je considère *distincta* comme une espèce séparée de *micylus*.

Décrit de N. E. Rhodésie et de l'Uganda, connu également du Congo oriental (district d'Urindi). Provenance des spécimens disséqués : Katera, Uganda; Ndola, N. Rhodesia (coll. T. H. E. JACKSON), Lualaba, Sandoa, riv. Lupweshi (coll. Musée Royal du Congo Belge). Examiné également une femelle de Kapema, Haut Katanga, Ch. SEYDEL leg. (coll. Musée Royal du Congo Belge).

Thermoniphas togara PLÖTZ, pl. III, figs. 1, 2 (♂), 3, 4 (♀).

Lycaena togara PLÖTZ (1880), *Stettiner Ent. Zeits.*, 41, p. 202.

La description, non accompagnée de figure, s'énonce ainsi : 176 *L. togara* n. sp. Bonjongo : 14.IV.1873; 2 ♂ und ♀ in Copula. Die Oberseite gleicht fast der vorigen Art (*Philiastus* L.), der ♂ ist ein wenig dunkler und hat, wie das ♀ eine Reihe dunkeler, weiss eingefasster Flecken vor der Saum der Htfl. Beim ♀ ist die Spitze der Vdfl. mehr verdunkelt und das innere Querband

auf Rippe 2 winkelig gebrochen, die Htfl. sind bis zur Querrippe und dann gegen Innenrand bis zum inneren Querband graustaubig, im Discus unbezeichnet. Die Unterseite ist fast ganz sowie bei *Micylus* CR. Vdfl. 13-15 mm.

Dans l'ensemble cette description peut fort bien être appliquée à plusieurs espèces et, comme le type, anciennement conservé au Musée de Greifswald n'a pu être retrouvé, nous sommes embarrassés pour savoir quelle espèce PLÖTZ a eu sous les yeux.

La description originale ne comporte guère qu'une précision utile : chez la femelle, la série postdiscale de taches des supérieures est anguleuse sur la nervure 2. Mais ce caractère se retrouve chez deux espèces dont la distribution géographique, très vaste, va du Cameroun à l'Uganda, embrassant le Gabon et tout le Congo Belge. L'une de ces deux espèces a été décrite en 1945 par DUFRANE sous le nom d'*alberici*. Je propose d'appliquer le nom de *togara* PLÖTZ à l'autre espèce, tout en convenant que cette solution comporte une part d'arbitraire, car il est fort possible que *togara* PLÖTZ = *alberici* DUFRANE. Mais il m'a paru plus important de séparer les différentes espèces du genre que d'entamer une stérile discussion de nomenclature qui ne saurait être actuellement tranchée de manière décisive. Si, plus tard, l'holotype de *togara* était retrouvé, son armure génitale examinée, et qu'il s'avérait alors que mon choix présent est inexact, il serait facile d'établir les synonymies.

Mâle : Dessus des ailes : bleu violet pâle, d'une teinte assez pure. Supérieures : bordure marginale brune diffuse, élargie à l'apex. Inférieures : point subcostal noir visible par transparence; série complète d'ocelles marginaux blanchâtres, pupillés de noir.

Dessous des ailes : blanc laiteux. Supérieures : fin trait discoïdal brun clair; série postdiscale de petites stries brun clair, celles placées entre 7 et 3 disposées en arc, celle entre 3 et 2 déplacée vers la base, celles entre 2 et 1 encore plus nettement rapprochées de la base; séries antéterminale et submarginale de petits traits brun pâle; ligne marginale brune. Inférieures : trois points subbasilaires noirs, près de la côte, dans la cellule et près du bord abdominal, ce dernier à peine visible; un point noir subcostal plus gros entre 7 et 8, un petit point noir près de l'extrémité de 1 a; très fine strie discoïdale brun clair; série postdiscale de points bruns clair, un isolé entre 7 et 6, quatre en arc régulier entre 6 et 2, un plus rapproché du bord marginal entre 2 et 1 b; série d'ocelles marginaux, celui placé à l'apex à centre brun, bien visible, ceux placés entre 6 et 3 peu marqués, à peine visibles, celui placé entre 3 et 2 très apparent, à centre noir semé de quelques écailles métalliques vertes; ligne marginale brune.

Femelle : Dessus des ailes : blanc, lavé de bleu grisâtre clair. Supérieures : trait discoïdal bien marqué; tache apicale noire, série postdiscale de grosses taches noires confluentes, celles placées entre 3 et 2, 2 et 1 nettement rapprochées de la base; ocelles marginaux pupillés de noir. Inférieures : point subcostal noir; trait discoïdal peu marqué; série postdiscale de stries noires confluentes, l'espace compris entre la base et la série postdiscale lavé de blanc grisâtre clair, celui compris entre la série postdiscale et les ocelles marginaux d'un blanc plus pur; série complète d'ocelles submarginaux pupillés de noir.

Dessous des ailes : comme chez le mâle.

Ces descriptions ont été rédigées d'après un couple de Katera, Uganda. Elles s'appliquent assez bien à tous les exemplaires que j'ai pu examiner; chez la femelle, la série postdiscale des supérieures est toujours en forme de faucille, toutefois l'angle se situe souvent sur 3 plutôt que sur 2.

Armure génitale mâle, fig. 26 : Valves courtes et larges, subrectangulaires, l'apex du processus supérieur largement arrondi avec une grosse et longue soie implantée en son centre, deux autres soies plus fines et plus courtes sur le bord distal, processus inférieur se terminant en pointe faiblement arquée. Pénis court et robuste, bifide à l'extrémité, vésica présentant un aspect chagriné.

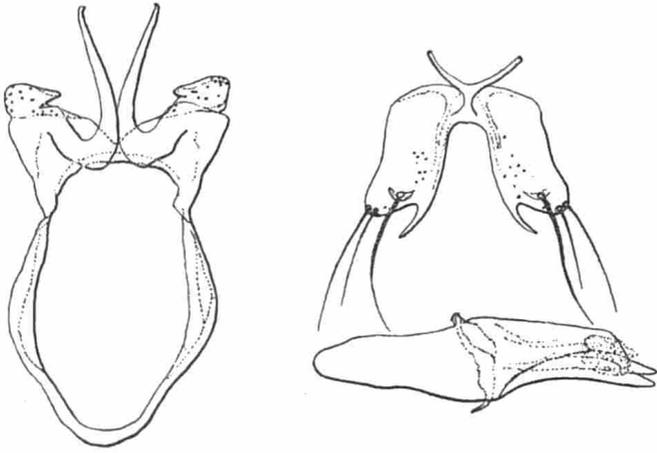


Fig. 26. — *Thermoniphas togara* PLÖTZ.

Provenance des mâles disséqués : Douala, Cameroun, P. ROUGEOT leg.; Oyem, Gabon, P. ROUGEOT leg. (coll. STEMPPFER), Bangui, Congo français (coll. Muséum de Paris); Balumbu, Congogebiet (?) (coll. Institut f. allgém. Biologie, Wien); Eala, Tshuapa, J. VRYDAGH et J. GHESQUIÈRE leg.; Molegbwe, Ubangi, R. P. MOSTINCKX leg.; Yakoma, Ubangi, R. F. VAN RIEL leg.; Dungu-Niangara-Doruma, Uele, M^{me} HUTEREAU leg.; Stanleyville, J. GHESQUIÈRE leg.; Blukwa, Kibali-Ituri; Ukatmaka, J. GHESQUIÈRE leg.; Busunga, WAELBROECK leg.; Kazadi, Katanga, Ch. SEYDEL leg.; forêt de Kayonza, Kigezi, Uganda, T. H. E. JACKSON leg., tous ces exemplaires dans la collection du Musée Royal du Congo Belge; Entebbe, Kamengo, Nabogabu, Katera, Uganda (coll. T. H. E. JACKSON et STEMPPFER).

Thermoniphas alberici DUFRANE, pl. III, figs. 5, 6 (♂), 7, 8 (Néallotype ♀).

Everes alberici DUFRANE (1945), *Bull. Annales Soc. Ent. Belge*, 81, p. 123.

Mâle : très proche de *togara* PLÖTZ par le facies externe, n'en diffère que par les caractères suivants : qui sont assez peu apparents.

Dessus des ailes : bleu violet pâle, d'une teinte un peu moins pure, un peu plus grisâtre que chez *togara*, toutefois cette différence dépend largement de

l'état de fraîcheur des spécimens; aux supérieures et inférieures, la série post-discale de points légèrement visible par transparence; chez quelques exemplaires, cette série est séparée des ocelles marginaux par des éclaircies internervurales blanc grisâtre; ocelles marginaux plus gros, pupillés de noir, bordés du côté interne par des chevrons noirs plus épais et plus nets.

Dessous des ailes : ocelles marginaux des inférieures un peu plus nets.

Armure génitale mâle, fig. 27 : Lobes de l'uncus subtriangulaires, très réduits. Subunci longs et robustes. Valves à corps quadrangulaire se terminant en une longue pointe aigue, garnies de nombreuses et longues soies le long du

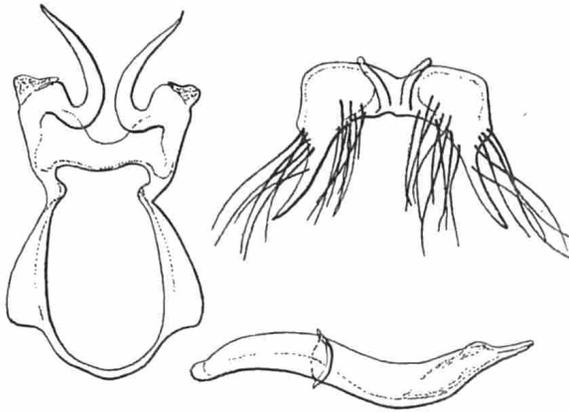


Fig. 27. — *Thermoniphas alberici* DUFRANE.

bord supérieur et, près de la base, le long du bord inférieur. Pénis très différent de celui des autres espèces, long, subcylindrique, présentant une double courbure, avec une extrémité bifide. C'est cette armure que Beth. BAKER a figurée, sous le nom de *togara*, in *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1922, pl. XXV, fig. 65.

Femelle (encore non décrite) : Dessus des ailes : ne diffère pas sensiblement de celle de *togara*, le trait discoïdal des supérieures paraît cependant un peu plus faible.

Dessous des ailes : série postdiscale des supérieures très irrégulière, la strie située entre 5 et 4 oblique par rapport à la précédente, celle située entre 4 et 3 déplacée vers la base, celle entre 3 et 1 encore déplacée vers la base, celle entre 2 et 1 en forme de chevron et déplacée vers le bord externe.

Holotype mâle : Maperonga, Kibali-Ituri, coll. DUFRANE.

Néallotype femelle : N'Long, Cameroun, P. H. DARGE leg., coll. STEMPFFER.

Provenance des autres mâles examinés : N'Long, Cameroun (coll. Ph. DARGE); Douano, basse Nyanga, Gabon, P. ROUGEOT leg.; N'Zoghabour près Libreville, P. ROUGEOT leg. (coll. STEMPFFER); Luali, Mayumbe, F. G. OVERLAET leg., Bangebange, Mayumbe, M^{me} MANTEAU leg., Abumombazi, Ubangi, R. F. VAN RIEL leg.; Bambesa, Uele, Zobia Niapu Poko, Uele, M^{me} HUTEREAU leg.; Stanleyville; Blukwa, Kibali-Ituri, A. COLLART leg.; Uganda (coll. Musée Royal du Congo Belge); Beni, Kivu (coll. T. H. E. JACKSON).

Thermoniphas fontainei nov. spec. (dédiée au Dr. M. FONTAINE), pl. III, figs. 9, 10 (Paratype ♂), 11, 12 (Paratype ♀).

Proche de *togara* et d'*alberici* par le faciès externe, en diffère cependant par les caractères suivants :

Mâle : Dessus des ailes d'un bleu plus pur, légèrement moins rosé; les dessins du dessous faiblement visibles par transparence.

Dessous des ailes : Supérieures : la série postdiscale de stries forme une courbe presque régulière, à peu près parallèle au bord externe, alors que chez *togara* et *alberici* les stries placées entre 3 et 1 sont nettement déplacées vers

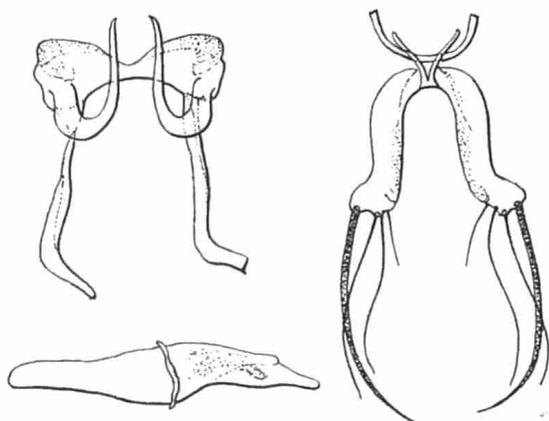


Fig. 28. — *Thermoniphas fontainei* sp. n.

la base de l'aile. Inférieures : les stries postdiscales brunes sont ainsi disposées : entre les nervures 8 et 5 sur une ligne légèrement irrégulière; entre 5 et 4, la strie est allongée, oblique, presque parallèle aux nervures, entre 4 et 2 sur une ligne formant avec les premières un angle net, presque droit; entre 2 et 1 b, strie déplacée vers le bord marginal.

Armure génitale, fig. 28 : Valves oblongues, le bord supérieur régulièrement convexe, puis concave, apex élargi avec un bord distal sinueux, l'apex du processus supérieur porte une énorme soie, longue et épaisse, probablement formée de poils agglomérés, la longueur de cette soie dépasse de beaucoup celle de la valve elle-même; l'apex du processus inférieur est garni de trois soies plus fines, deux longues et une courte : de nombreux poils fins et courts le long du bord inférieur. Pénis fortement dilaté au niveau du plancher de la cavité génitale, vésica présentant un aspect chagriné.

Femelle : Dessus des ailes : Supérieures : les taches noires de la série postdiscale disposées suivant une ligne régulière, presque parallèle au bord externe, celles placées entre 3 et 1 n'étant que faiblement déplacées vers la base.

Dessous des ailes : comme chez le mâle.

Taille : ♂ 26-28 mm; ♀ 23-27 mm.

Holotype mâle : Lusambo, Sankuru, 4.VI.1950, Dr. FONTAINE leg.

Allotype femelle : même provenance, 19.III.1950, Dr. FONTAINE leg.

Paratypes 20 ♂♂, 3 ♀♀, Lusambo; 2 ♂♂, Tshikunia; 3 ♂♂, Omotumba; 1 ♂, 2 ♀♀, Fataki; 2 ♂♂ Embangobango; 1 ♂ Tumba Kalamba, 2 ♀♀, Tshiolo; 2 ♂♂, 2 ♀♀, Bena Tshadi; 5 ♂♂. 6 ♀♀, Katako Kombe; 2 ♂♂, Mission St Trudon; 2 ♂♂, Dimbelenge; 3 ♂♂, 1 ♀ Muetshi; 1 ♀, Anzhizo; 1 ♀, Route Djeka Mbudi; 1 ♀, Kabudi (toutes ces localités situées dans le Sankuru — récoltes du Dr. FONTAINE). 2 ♂♂, Luali, Mayumbe, F. G. OVERLAET leg.; 1 ♂ Banbebange, Mayumbe, M^{me} MANTEAU leg.; 2 ♀♀, Léopoldville, Dr. M. FONTAINE et F. G. OVERLAET leg.; 1 ♂, Bibanga, Katanga, Ch. SEYDEL., 1 ♀, La Lusira, Katanga, Ch. SEYDEL leg.; (tous les exemplaires ci-dessus dans la collection du Musée Royal du Congo Belge); 1 ♂ Brazzaville (coll. STEMPFER).

Thermoniphas kigezi nov. spec., pl. III, figs. 21, 22 (Holotype ♂), 19, 20 (Allotype ♀).

Diffère des espèces précédentes par les caractères suivants.

Mâle : Dessus des ailes : bleu non teinté de violet. Supérieures : bordure

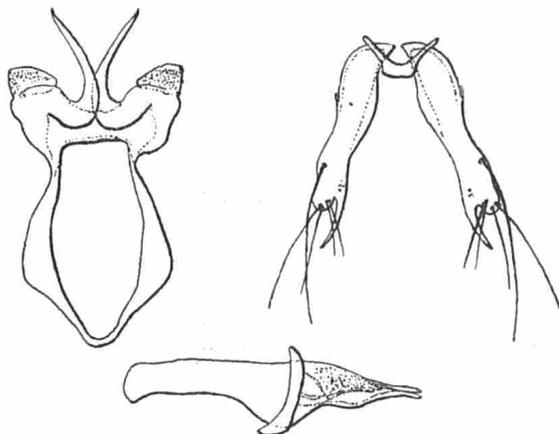


Fig. 29. — *Thermoniphas kigezi* sp. n.

marginale noirâtre élargie à l'apex. Inférieures : ocelles marginaux très réduits, à pupille noire sur un fond bleuté et non pas blanchâtre.

Dessous des ailes : Supérieures : stries postdiscales faiblement indiquées, d'un brun très clair, celles situées entre 3 et 1 nettement déplacées vers la base; lignes antéterminale et submarginale très peu visibles. Inférieures : trois points subbasilaires noirs, un près de la côte, un dans la cellule, un près du bord abdominal; point subcostal entre 7 et 8 gros et d'un noir profond; tous les ocelles marginaux très réduits, même celui placé entre 3 et 2 dont le centre n'apparaît plus que comme un point minuscule.

Armure génitale mâle, fig. 29 : Valves oblongues à contour sinueux, le processus supérieur se termine en un lobe arrondi, le processus inférieur en une longue pointe, faiblement arquée qui dépasse de beaucoup l'apex du processus supérieur, une longue et forte soie est implantée près du bord supérieur de la

valve aux trois quarts environ de sa longueur totale, quatre, plus courtes et plus fines, garnissent l'apex du processus supérieur. Pénis fortement renflé au niveau du plancher de la cavité génitale, puis brusquement atténué, bifide à l'extrémité.

Femelle : Dessus des ailes : bleu grisâtre clair, d'une teinte un peu plus soutenue que chez les espèces précédentes. Supérieures : strie discoïdale très fine, à peine visible; taches postdiscales petites et séparées. Inférieures : tache postdiscales disposées en série confluyente, assez régulière, séparées des ocelles marginaux par des éclaircies internervurales blanchâtres; ocelles marginaux plus visibles que chez le mâle, mais plus réduits que chez les espèces voisines.

Dessous des ailes : comme chez le mâle.

Taille : ♂ 24-25 mm, ♀, 24 mm.

Holotype mâle et Allotype femelle : Kayonza, Kigezi, Uganda, Janvier 1954, T. H. E. JACKSON leg., coll. British Museum (Nat. Hist.).

Paratypes : 3 ♂ ♂, 1 ♀, même localité et date de capture, coll. Musée Royal du Congo Belge et T. H. E. JACKSON.

Thermoniphas caerulea nov. spec., pl. III, figs. 15, 16 (Holotype ♂), 17, 18 (Allotype ♀).

Diffère des espèces précédentes par les caractères suivants :

Mâle : Dessus des ailes : teinte du fond d'un beau bleu nuit, soutenu, sans aucune nuance violette. Supérieures : bordure marginale sombre à limite in-

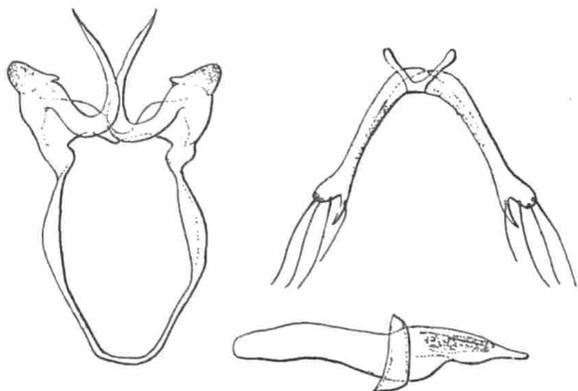


Fig. 30. — *Thermoniphas caerulea* sp. n.

terne diffuse, élargie à l'apex. Inférieures : pas d'ocelles marginaux, mais une bordure marginale sombre, se diffusant légèrement le long des nervures : point subcostal du dessous visible par transparence.

Dessous des ailes : Supérieures : petite strie discoïdale brun clair, série postdiscale régulière de petites stries brun clair très fines, parallèle au bord externe et proche de la ligne antéterminale; ligne antéterminale presque continue de fines stries brun clair. Inférieures : deux points subbasilaires, un près de la côte, l'autre très petit dans la cellule; gros point subcostal noir entre 7 et 8; ocelles marginaux très faiblement visibles, même celui placé entre 3 et 2.

Armure génitale mâle, fig. 30 : Subunci moins robustes que chez les autres *Thermoniphas*, valves du type *plurilimbata*, l'extrémité du processus inférieur toutefois un peu moins longue, trois soies implantées sur l'apex du processus supérieur, une sur l'apex du processus inférieur. Pénis semblable à celui de *plurilimbata*.

Femelle : Dessus des ailes : gris bleuâtre très clair, éclairci de blanchâtre sur le disque des supérieures : Supérieures : strie discoïdale très fine, pas de taches postdiscales; tache apicale et large bande marginale noires, cette dernière se diffusant légèrement le long des nervures. Inférieures : série de taches postdiscales disposées en courbe régulière, séparée des ocelles marginaux par des éclaircies blanchâtres; ocelles marginaux à centre noir, de dimension moyenne.

Dessous des ailes : semblable à celui du mâle.

Taille ♂ 22-28 mm, ♀ 29 mm.

Holotype mâle : Kayonza, Kigezi, Uganda, août 1952, T. H. E. JACKSON leg.

Allotype : femelle, Mafuga Forest, Kigezi, Mars 1952, T. H. E. JACKSON leg., tous deux dans la coll. du British Museum (Nat. Hist.).

Paratypes : 3 ♂ ♂, Kayonza, janvier 1954, T. H. E. JACKSON leg., coll. Musée Royal du Congo Belge et T. H. E. JACKSON.

Thermoniphas albocaerulea nov. spec., pl. III, figs. 23, 24 (Holotype ♂), 13, 14 (Allotype ♀).

Diffère des espèces précédentes par les caractères suivants :

Mâle : Dessus des ailes : teinte du fond d'un bleu pur, léger, beaucoup moins sombre que celui de *caerulea* et rappelant celui de *Lycaenopsis argiolus* LINNÉ. Supérieures : bordure marginale noire étroite, élargie à l'apex à limite interne diffuse. Inférieures : bord costal d'un blanc pur laiteux, jusqu'à la nervure 6; éclaircies blanches entre 6 et 5, 5 et 4; entre 8 et 7 petite tache subcostale noire, tache apicale noire entre 7 et 6; entre 4 et 3, petit ocelle marginal indistinct, un autre plus net entre 3 et 2; de 6 à l'angle anal, fine ligne submarginale blanche, ligne marginale noire.

Dessous des ailes : Supérieures : ligne postdiscale presque droite, régulière, à peu près parallèle au bord externe, mais composée de stries plus épaisses et d'un brun plus soutenu; ligne antéterminale continue de 7 à 1; ligne submarginale composée de petites stries; ligne marginale brune. Inférieures : trois points subbasilaires noirs; gros point subcostal noir entre 8 et 7; ligne postdiscale irrégulière, composée de taches brunes épaisses et presque confluentes; ligne antéterminale de chevrons bruns; ocelles marginaux bruns de 7 à 3; entre 3 et 2, un ocelle plus gros, à centre d'un noir profond semé d'écailles métalliques vert argenté, ligne marginale brune.

Armure génitale mâle, fig. 31 : Valves oblongues, grêles, à peine renflées à la base, l'apex non divisé, arrondi, porte quatre soies, une cinquième, sur le milieu du corps de la valve, dans le quart distal.

Femelle : Dessus des ailes : teinte du fond blanchâtre avec un lavis gris bleuâtre clair à la base et le long de la côte des supérieures et, aux inférieures,

entre 3 et le bord abdominal. Supérieures : fine strie discoïdale, large tache apicale et bordure marginale noires, la limite interne de cette dernière dentelée au niveau des nervures. Inférieures : tache subcostale noire entre 8 et 7; série irrégulière de taches postdiscales noires, tache apicale noire entre 7 et 6; ocelles marginaux noirs entourés de blanc, assez indistincts, à l'exception de celui placé entre 3 et 2.

Dessous des ailes : comme chez le mâle.

Taille : ♂ 23-24 mm, ♀ 26 mm.

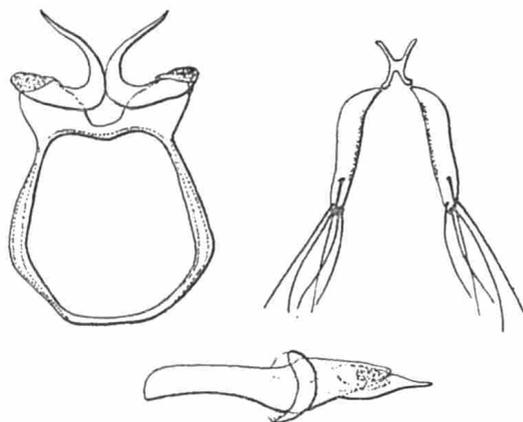


Fig. 31. — *Thermoniphys albocaerulea* sp. n.

Holotype mâle : Kayonza, Kigezi district, Uganda, août 1952, T. H. E. JACKSON leg.

Allotype femelle : même provenance, janvier 1954, T. H. E. JACKSON leg., tous deux dans la collection du British Museum (Nat. Hist).

Paratype : un mâle de même provenance, janvier 1954, T. H. E. JACKSON leg., collection du Musée Royal du Congo Belge.

Il est curieux de constater la présence de trois espèces nouvelles et bien distinctes de *Thermoniphys* dans ce même district frontière du Kigezi.

***Thermoniphys bibundana* GRÜNBERG.**

Cupido bibundana GRÜNBERG (1910), *Stz. Ber. Ges. Naturf. Berlin*, p. 179.

Décrit d'après deux mâles de Bibundi, Cameroun. L'auteur signale comme caractères spécifiques :

Dessus des ailes : gris bleu. Supérieures : tache discale blanche, plus ou moins accusée, à contours diffus. Inférieures : bord costal blanc jusqu'au milieu de l'aile, point subcostal noir dans l'intervalle 7.

Dessous des ailes : blanc. — Absence totale de strie discoïdale aux quatre ailes; aux inférieures, point subcostal noir de l'intervalle 7, gros, carré, très distinct.

Parmi les nombreux exemplaires de *Thermoniphas* que j'ai examiné, je n'en ai trouvé aucun qui se rapprocha, même vaguement, de cette description. Sans doute *albocaerulea* présente une éclaircie blanche au bord costal des inférieures, mais aucune aux supérieures et, en dessous, les stries discoïdales sont très nettes. Peut-être *bibundana* est-elle une espèce rare ou très localisée.

L'éclaircie blanche du dessus des supérieures fait penser à une femelle. GRÜNBERG n'aurait-il pas fait une erreur de sexe dans sa description ?

INDEX ALPHABÉTIQUE
DES ESPÈCES ET SOUS-ESPÈCES CITÉES

(Les noms nouveaux sont en caractères gras).

	Pages
<i>alberici</i> DUFRANE (<i>Thermoniphas</i>)	45
albocaerulea n. sp. (<i>Thermoniphas</i>)	50
bergeri n. sp. (<i>Eresina</i>)	12
<i>bibundana</i> GRÜNBERG (<i>Thermoniphas</i>)	51
<i>bilinea</i> TALBOT (<i>Toxochitona</i>)	29
<i>bitjensis</i> BETH. BAKER (<i>Toxochitona</i>)	28
<i>caerulea</i> n. sp. (<i>Thermoniphas</i>)	49
conradti n. sp. (<i>Eresina</i>)	27
<i>corynetes</i> SMITH KIRBY (<i>Eresina</i>)	10
<i>crola</i> TALBOT (<i>Eresina</i>)	25
decellei n. sp. (<i>Epitola</i>)	30
<i>distincta</i> TALBOT (<i>Thermoniphas</i>)	43
<i>flavicans</i> SMITH KIRBY (<i>Liptena</i>)	7
flavicans aequatorialis n. ssp. (<i>Liptena</i>)	8
flavicans katera n. ssp. (<i>Liptena</i>)	8
<i>flavicans oniens</i> TALBOT (<i>Liptena</i>)	8
<i>flavicans praecusta</i> SCHULTZE (<i>Liptena</i>)	7
fontainei n. sp. (<i>Epamera</i>)	33
fontainei n. sp. (<i>Eresina</i>)	18
fontainei n. sp. (<i>Thermoniphas</i>)	47
fontainei n. sp. (<i>Zeritis</i>)	35
<i>fusca</i> CATOR (<i>Eresina</i>)	23
<i>fumosa</i> STEMPFFER (<i>Thermoniphas</i>)	40
<i>gerda</i> KIRBY (<i>Toxochitona</i>)	28
<i>ilma</i> HEWITSON (<i>Liptena</i>)	9
<i>ilma daltoni</i> POULTON (<i>Liptena</i>)	9
katangana n. sp. (<i>Eresina</i>)	15
kayonza n. sp. (<i>Deudorix</i>)	31
kigezi n. sp. (<i>Thermoniphas</i>)	48
<i>lorisona</i> HEWITSON (<i>Deudorix</i>)	33
maesseni n. sp. (<i>Eresina</i>)	14
<i>micylus</i> CRAMER (<i>Thermoniphas</i>)	41
<i>micylus colorata</i> UNGEMACH (<i>Thermoniphas</i>)	42
overlaeti n. sp. (<i>Chloroselas</i>)	36
<i>plurilimbata</i> KARSCH (<i>Thermoniphas</i>)	39

	Pages
<i>plurilimbata rutshurensis</i> JOICEY TALBOT (<i>Thermoniφhas</i>)	40
rougeoti n. sp. (<i>Eresina</i>)	19
saundersi n. sp. (<i>Eresina</i>)	17
stempfferi kigezi n. ssp. (<i>Liptena</i>)	8
theodori n. sp. (<i>Eresina</i>)	21
<i>togara</i> PLÖTZ (<i>Thermoniφhas</i>)	43
<i>toroensis</i> JOICEY TALBOT (<i>Eresina</i>)	26

PLANCHES

PLANCHE I.

- Fig. 1. — *Eresina corynetes* SMITH-KIRBY, ♂ holotype.
Fig. 2. — *Eresina corynetes* SMITH-KIRBY, ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 3. — *Eresina bergeri* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 4. — *Eresina bergeri* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 5. — *Eresina bergeri* sp. n., ♀ allotype.
Fig. 6. — *Eresina bergeri* sp. n., ♀ allotype (dessous des ailes).
Fig. 7. — *Eresina maesseni* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 8. — *Eresina maesseni* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 9. — *Eresina maesseni* sp. n., ♀ allotype.
Fig. 10. — *Eresina maesseni* sp. n., ♀ allotype (dessous des ailes).
Fig. 11. — *Eresina katangana* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 12. — *Eresina katangana* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 13. — *Eresina saundersi* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 14. — *Eresina saundersi* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 15. — *Eresina fontainei* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 16. — *Eresina fontainei* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 17. — *Eresina rougeoti* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 18. — *Eresina rougeoti* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 19. — *Eresina rougeoti* sp. n., ♀ allotype.
Fig. 20. — *Eresina rougeoti* sp. n., ♀ allotype (dessous des ailes).
Fig. 21. — *Eresina theodori* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 22. — *Eresina theodori* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 23. — *Eresina theodori* sp. n., ♀ allotype.
Fig. 24. — *Eresina theodori* sp. n., ♀ allotype (dessous des ailes).
Fig. 25. — *Eresina fusca* CATOR ♂.
Fig. 26. — *Eresina fusca* CATOR ♂ (dessous des ailes).
Fig. 27. — *Eresina conradti* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 28. — *Eresina conradti* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).

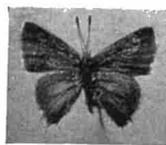


PLANCHE II.

- Fig. 1. — *Liptena (Tetrarhanis) stemppferi kigezi* sbsp. n., ♂ holotype.
Fig. 2. — *Liptena (Tetrarhanis) stemppferi kigezi* sbsp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 3. — *Liptena flavicans aequatorialis* sbsp. n., ♂ holotype.
Fig. 4. — *Liptena flavicans aequatorialis* sbsp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 5. — *Liptena flavicans katera* sbsp. n., ♂ holotype.
Fig. 6. — *Liptena flavicans katera* sbsp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 7. — *Chloroselas overlaeti* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 8. — *Chloroselas overlaeti* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 9. — *Epamera fontainei* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 10. — *Epamera fontainei* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 11. — *Epitola decellei* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 12. — *Epitola decellei* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 13. — *Zeritis fontainei* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 14. — *Zeritis fontainei* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 15. — *Dendorix (Virachola) kayonza* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 16. — *Dendorix (Virachola) kayonza* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 17. — *Dendorix (Virachola) kayonza* sp. n. ♀ allotype.
Fig. 18. — *Dendorix (Virachola) kayonza* sp. n., ♀ allotype (dessous des ailes).



1



7



8



13



2



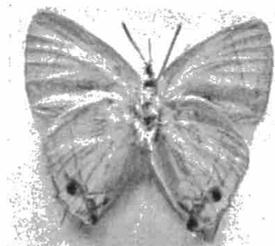
9



14



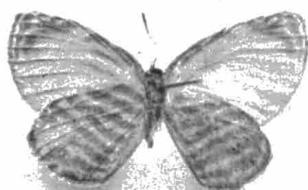
3



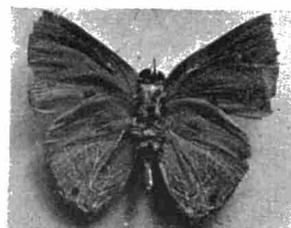
10



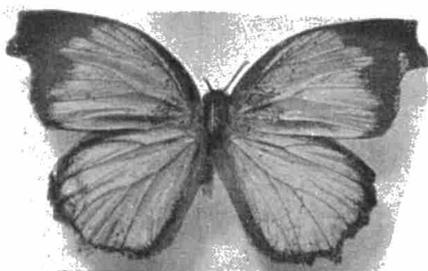
15



4



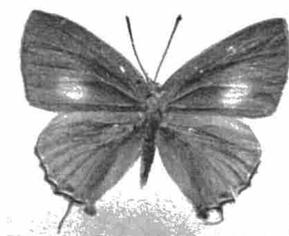
16



11



5



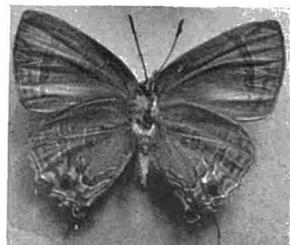
17



6



12

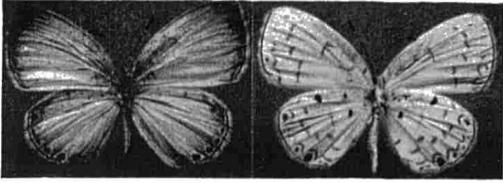


18



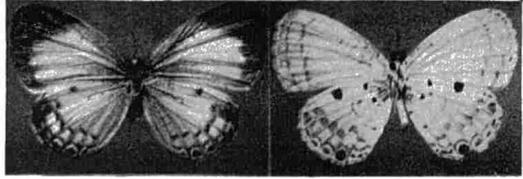
PLANCHE III.

- Fig. 1. — *Thermoniphys togara* PLÖTZ ♂.
Fig. 2. — *Thermoniphys togara* PLÖTZ ♂ (dessous des ailes).
Fig. 3. — *Thermoniphys togara* PLÖTZ ♀.
Fig. 4. — *Thermoniphys togara* PLÖTZ ♀ (dessous des ailes).
Fig. 5. — *Thermoniphys alberici* DUFRANE ♂.
Fig. 6. — *Thermoniphys alberici* DUFRANE ♂ (dessous des ailes).
Fig. 7. — *Thermoniphys alberici* DUFRANE ♀ néallotype.
Fig. 8. — *Thermoniphys alberici* DUFRANE ♀ néallotype (dessous des ailes).
Fig. 9. — *Thermoniphys fontainei* sp. n., ♂ paratype.
Fig. 10. — *Thermoniphys fontainei* sp. n., ♂ paratype (dessous des ailes).
Fig. 11. — *Thermoniphys fontainei* sp. n., ♀ paratype.
Fig. 12. — *Thermoniphys fontainei* sp. n., ♀ paratype (dessous des ailes).
Fig. 13. — *Thermoniphys albocaerulea* sp. n., ♀ allotype.
Fig. 14. — *Thermoniphys albocaerulea* sp. n., ♀ allotype (dessous des ailes).
Fig. 15. — *Thermoniphys caerulea* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 16. — *Thermoniphys caerulea* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 17. — *Thermoniphys caerulea* sp. n., ♀ allotype.
Fig. 18. — *Thermoniphys caerulea* sp. n., ♀ allotype (dessous des ailes).
Fig. 19. — *Thermoniphys kigezi* sp. n., ♀ allotype.
Fig. 20. — *Thermoniphys kigezi* sp. n., ♀ allotype (dessous des ailes).
Fig. 21. — *Thermoniphys kigezi* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 22. — *Thermoniphys kigezi* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).
Fig. 23. — *Thermoniphys albocaerulea* sp. n., ♂ holotype.
Fig. 24. — *Thermoniphys albocaerulea* sp. n., ♂ holotype (dessous des ailes).



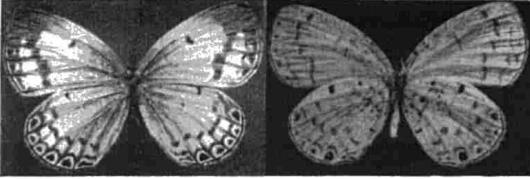
1

2



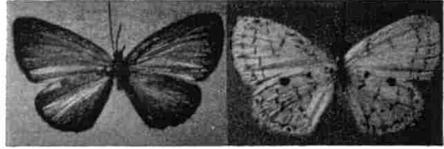
13

14



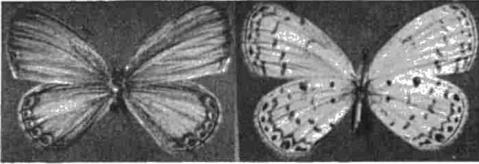
3

4



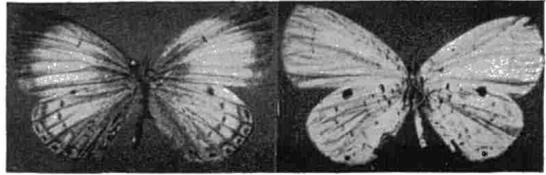
15

16



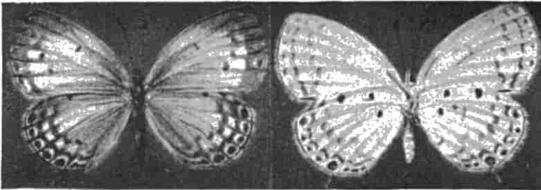
5

6



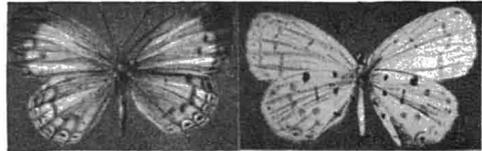
17

18



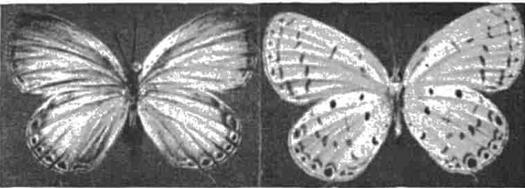
7

8



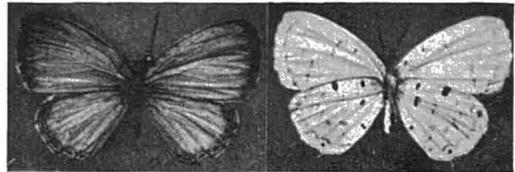
19

20



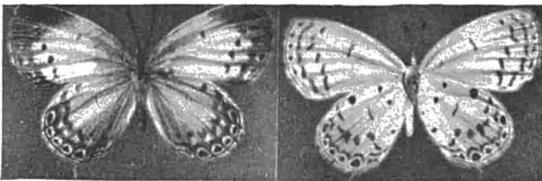
9

10



21

22



11

12

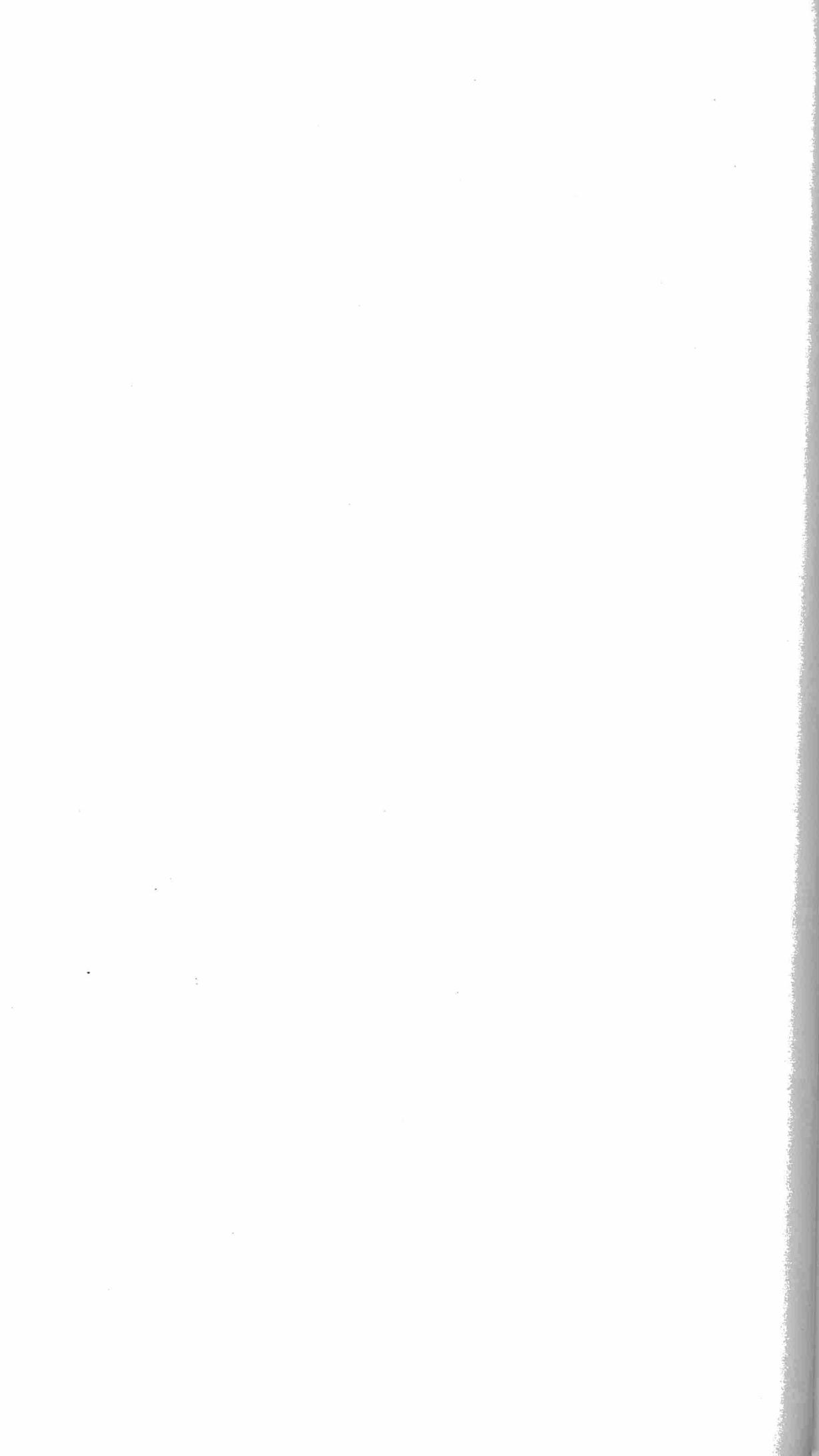


23

24



Sorti de presse en décembre 1956







1521632-30

120.783 Z/E

